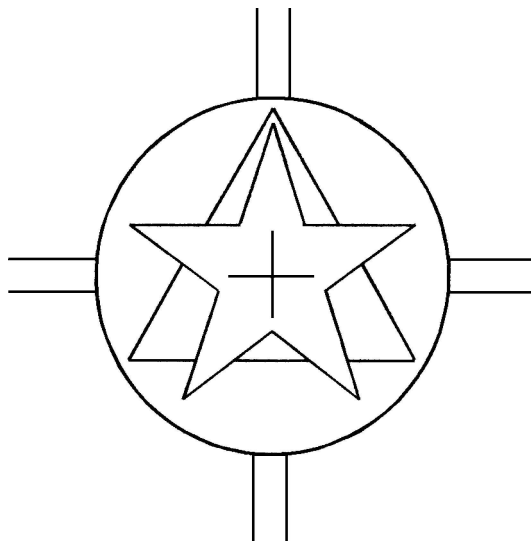


# ECOLE ARCANES

## CONFERENCE

*Genève* - 3 & 4 Juin 2006

**Note-clé :** « Sous la Loi de Synthèse, que le groupe maîtrise les mondes de l'illusion et du mirage et déjoue la trame de maya »



1, RUE DE VAREMBE (3ème)  
CASE POSTALE 31  
1211 GENEVE 20  
SUISSE  
[www.lucitrust.org](http://www.lucitrust.org)

# Conférence de l'Ecole Arcane

Samedi et Dimanche 3 et 4 juin 2006

Centre de Conférence Varembe, 9-11 rue de Varembe, 1202 Genève

**Note-clé** : « Sous la Loi de Synthèse, que le groupe maîtrise les mondes de l'illusion et du mirage et déjoue la trame de maya »

Le premier des facteurs révélant la nature divine et le premier des grands aspects psychologiques de Dieu est la tendance à la synthèse. Cette tendance qui traverse toute la nature, toute la conscience, est la vie même. C'est cette tendance, cette qualité, que le Christ cherchait à la fois à révéler et à rendre plus éclatantes pour l'humanité.

*Psychologie Esotérique – Vol.II -, p.231, édition anglaise*

## Samedi 3 Juin

### Réservé aux Tisserands dans la Lumière uniquement

**10h00** Méditation

**10h30** Pause

### Matinée réservée à tous les Etudiants de l'Ecole Arcane

**10h45** Mantram de l’Affirmation du Disciple en Français

Allocution d’Ouverture en Anglais

Allocution en Français

**12h00** Méditation en Français

### Après-midi : ouvert aux Etudiants et Amis

**13h 30** Affirmation du disciple en Espagnol

**Thème centré sur : Observateurs entraînés et Eclaireurs engagés dans le service au Plan**

#### Allocution en Italien

- Le mental comme force de séparation ou de synthèse

**13h50** *Panel de deux intervenants :*

#### Russe :

- Les Observateurs entraînés voient l’humanité passer par trois étapes

#### Allemand

- Juste détachement : Voie lumineuse qui est apprentissage d’un équilibre vivant à établir

**14h 15** *Travail de groupe sur la note-clé de l’année*

**15h 00** Méditation en Allemand

**15h15** Pause

**15h45** Mantram du NGSM en Néerlandais

**Thème centré sur La tâche du NGSM dans la dissipation de l’illusion et du mirage en laissant pénétrer la lumière**

**Participation de trois intervenants :**

**15h55 Italien** : – Le Sacrifice dans la croissance spirituelle

**16h05 Néerlandais** : – Approche efficace pour éliminer l’illusion : La Présence

**16h15 Espagnol** : – La lumière en tant que Service envers le Plan

Echanges entre la salle et les intervenants de l’après-midi

**16h45** Mantram le Gayatri en Français

**Conclusion de la journée en Français**

**17h 00** Méditation en Français – idem

... / ...

**Dimanche 4 juin 2006**

*10h00 : Matinée réservée aux Secrétaires, Secrétaires en formation*

**Après-midi : ouvert aux Etudiants et Amis**

*Thème centré sur*

**La Loi de Synthèse comme levier pour écarter les voiles de l'illusion, du mirage et de maya**

Vous devez donc garder à l'esprit que la tâche confrontant le disciple moderne est de transporter dans le Nouvel Age l'idée d'amener le mirage et la grande illusion à la lumière. Dans la lumière, ils disparaîtront.... seulement l'énergie de la sagesse parviendra à dissiper les forces du mirage du monde et de l'illusion du monde. Pratiquez la sagesse, mes frères, aidez ainsi l'humanité à abrégé son combat astral. *Etat de Disciple dans le Nouvel Age, Vol. I, p. 70. - édition anglaise*

**1 3h45** Mantram « Unification » en Russe

**Allocution en Néerlandais** - Demeurer dans la « lumière » entre les paires d'opposés

**14h15** Allocutions de deux Invités :

- **Paul BEQUART** (*sous réserve de confirmation*) : Docteur en médecine, il a présenté en 1957 une thèse de doctorat sur « Les problèmes psychiatriques en milieu religieux ». Ancien Externe des Hôpitaux de Paris. Ancien Interne des Hôpitaux Psychiatriques de la Seine. Ancien combattant, médaillé de la Résistance. Il a terminé sa carrière comme Neuro-Psychiatre et Psychanalyste en pratique hospitalière et privée. Il vient de publier aux éditions L'Harmattan « Science et Croyance : l'avenir d'une convergence ».
- **Yves MICHEL** : Editeur indépendant et auteur. Il crée en 1983 les éditions « Le Souffle d'Or » qui publient dans les domaines du développement personnel, de l'éducation, de la naissance, des techniques psycho corporelles, et de la spiritualité. Accompagner l'individu dans sa démarche vers plus de sens, plus d'autonomie, plus de maturité, telle est la ligne éditoriale conçue par Yves Michel. Celui-ci cultive son indépendance tant philosophique que financière, prône l'ouverture et le débat dans tout le corps social et s'atèle à le démontrer, en 2003, dans son ouvrage *Le Périphe d'un défricheur d'idées*. Il a été également maire de son village. Le Souffle d'Or, plus qu'une somme de "produits", procède d'une démarche globale et s'inscrit dans le registre des réalisations qui préfigurent une autre manière de vivre, des projets constructifs et réussis pour une autre société. En 1999, il lance les éditions « Yves Michel », qui s'adressent davantage au collectif, pour faire progresser le débat de société.

**Débat**

**Méditation en Italien**

**15h30** Pause

**15h50** Mantram La Grande Invocation en Allemand

Intermède Musical :

Grande Invocation - Composition Musicale originale 1995 © Brigitte Foerg

**Allocution en Anglais**

*La Grande Invocation pour hâter la dissipation de la grande illusion de séparativité dans la pensée humaine*

**16h20** Travail de groupe

**16h50** Mantram en Français « Le Gayatri »

**Allocution de clôture en Anglais**

**17h15** Méditation en Anglais

# MEDITATION: LAISSER PENETRER LA LUMIERE

## Fêtes et Conférence en 2006

- I. **Fusion de groupe** : nous affirmons le fait de la fusion de groupe et l'intégration au cœur du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, médiateur entre la Hiérarchie et l'humanité.  
*« Je suis un avec mes frères de groupe et tout ce que j'ai leur appartient. Puisse l'amour qui est dans mon âme se déverser sur eux Puisse la force qui est en moi les élever et les aider. Puisse les pensées créées par mon âme les atteindre et les encourager. »*
- II. **Alignement**: Nous projetons une ligne d'énergie de lumière vers la Hiérarchie spirituelle de la planète, le cœur planétaire, le grand Ashram de Sanat Kumara et vers le Christ, qui se trouve au cœur de la Hiérarchie.  
Etendons la ligne de lumière jusqu'à Shamballa, le centre où la volonté de Dieu est connue.
- III. **Intermède supérieur**: Maintenons le mental contemplatif ouvert aux énergies extra-planétaires affluant de Shamballa et radiant à travers la Hiérarchie. Utilisant l'imagination créatrice, essayons de voir les trois centres planétaires – Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité - venir graduellement en alignement et interaction.
- IV. **Méditation**: réfléchissons sur la pensée-semence:  
**« Sous la Loi de Synthèse, que le groupe maîtrise les mondes de l'illusion et du mirage et déjoue la trame de maya »**
- V. **Précipitation**: en utilisant l'imagination créatrice, visualisons les énergies de Lumière, d'Amour et de Volonté de Dieu affluer sur la planète et s'ancrer sur la terre dans les centres préparés sur le plan physique, au moyen desquels le Plan peut se manifester (utilisons pour cela la progression sextuple de l'amour divin en suivant la précipitation d'énergie de Shamballa à la Hiérarchie, au Christ, au Nouveau Groupe des Serviteurs du monde, aux hommes et femmes de bonne volonté du monde entier jusqu'aux centres physiques de distribution).
- VI. **Intermède inférieur**: centrons à nouveau la conscience, en tant que groupe, à la périphérie du grand Ashram. Affirmons ensemble :  
*« Au centre de tout amour, je demeure. Depuis ce centre, moi, l'âme, je me tourne vers l'extérieur. Depuis ce centre, moi, celui qui sert, je travaille. Puisse l'amour du soi divin se répandre en mon cœur, à travers mon groupe, et dans le monde entier. »*  
Visualisons l'influx spirituel affluant, libéré depuis Shamballa à travers la Hiérarchie et pénétrant l'humanité par le canal préparé. Considérons comment ces énergies affluantes établissent le "Chemin de Lumière" pour L'instructeur du Monde qui vient, le Christ.
- VII. **Distribution**: en prononçant la Grande Invocation, visualisons le flux de lumière, d'Amour, et de Puissance qui nous parvient de la Hiérarchie spirituelle par l'intermédiaire des cinq centres planétaires (Londres, Darjeeling, New York, Genève, Tokyo), et qui irradie la conscience de toute la race humaine.

Du point de lumière dans la Pensée de Dieu  
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.  
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu  
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.  
Puisse le Christ revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue  
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,  
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes,  
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,  
Et puissent-ils sceller la porte de la demeure du mal.  
Que lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

OM OM OM

### **L’Affirmation du Disciple**

Je suis une étincelle dans une grande lumière.  
Je suis un filet d’énergie aimante dans le fleuve de l’amour divin.  
Je suis, centrée dans l’ardente volonté de Dieu,  
Une étincelle de la flamme du sacrifice.  
Et ainsi je demeure.

Je suis une voie de réalisation pour les hommes.  
Je suis une source de force qui les soutient.  
Je suis un rayon de lumière éclairant leur chemin.  
Et ainsi je demeure.

Et, demeurant ainsi, je reviens  
Et foule le sentier des hommes  
Et je connais les voies de Dieu.  
Et ainsi je demeure.

## Servir en tant que Centre de Distribution

Sarah McKechnie

*Traduit de l'Anglais*

---

Nous avons célébré depuis peu la Semaine du Festival du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, la première de ce siècle tout neuf, et, la première depuis l'impact de Shamballa en l'an 2000. Shamballa est le centre majeur de distribution sur notre planète, et le nouveau groupe des serviteurs du monde qui représente le centre ajna de notre Logos planétaire, sert en quelque sorte « d'aqueduc » pour la distribution des énergies de l'âme et de l'esprit à l'humanité. Nous savons que le fondement des écoles d'occultisme prend racine à Shamballa, ainsi le but essentiel d'une école d'occultisme telle que l'Ecole Arcane est d'entraîner les étudiants à diriger et à distribuer les énergies spirituelles. Il n'est rien qui soit aussi crucial que le fait de servir en tant que centre de distribution au cœur du nouveau groupe des serviteurs du monde, mais qu'est-ce que cela signifie en fait ? La manière dont nous comprenons la 'distribution' dépend de ce que nous savons en matière d'énergies et de forces.

Peut-être que la meilleure façon de visualiser la distribution des énergies spirituelles, c'est d'imaginer l'interpénétration des réseaux de relations à partir desquels se structure la vie de notre planète. Même si le fait de contempler l'immensité de la Vie planétaire peut nous inspirer un sentiment de saisissement, cela peut aussi être une source de libération pour tout un chacun, sans quoi nous serions envahis par une impression de futilité, du fait de notre maigre contribution. En tant qu'individu, il est vrai que cela ne fait pas beaucoup de différence ; mais en tant que groupe, et en tant qu'élément du noyau ésotérique des travailleurs occultes entraînés qui servent au sein du nouveau groupe des serviteurs du monde, nous pouvons y gagner quelque compréhension de l'opportunité qui nous est offerte au présent stade d'évolution de notre planète. Toutes les vies, depuis le Logos jusqu'au Christ, à la Hiérarchie des Maîtres, aux Adeptes, aux initiés et disciples des divers degrés, jusqu'aux hommes et aux femmes de bonne volonté, subissent la 'pression' et l'impression des énergies spirituelles qui affluent, et qui se déversent maintenant sur la planète.

Chaque unité de vie qui répond à la poussée de l'évolution est mise au défi d'abandonner les acquis du passé, de sortir de sa petite sphère familière et confortable, pour aller vers une compréhension plus vaste de la synthèse de la vie planétaire et de sa place dans le cosmos. Pourtant, ceci ne devrait nous inspirer aucun sentiment de crainte ni de perte, car on nous dit que « Dans le tout synthétique et la conscience totalement inclusive de cette grande Vie qui embrasse tout ce qui est, tout perdure (excepté ce que nous connaissons comme le mal), et demeure éternellement. » (EXH 560) « Tous les événements », nous dit le Tibétain, « prennent leur source à Shamballa, sont inhérents au dessein divin, ont lieu sous l'impulsion et la poussée des énergies de Shamballa, qui se propagent à travers toute la planète ». (EXH 561). A à la fois la Hiérarchie et l'humanité sont soumises aux influences des forces extra planétaires qui ont un impact sur la planète via Shamballa. Seule l'intuition peut saisir le sens d'une telle déclaration, mais même l'étudiant débutant devrait être capable de se faire une petite idée de cette prodigieuse interdépendance que le Tibétain cherche à décrire, et il est essentiel que les étudiants essaient de le comprendre, de telle sorte qu'ils puissent commencer à s'adapter à ce schéma synthétique, quel que puisse être le niveau où ils se trouvent actuellement.

Pour ce faire, les étudiants ont besoin de la protection et de l'inspiration du groupe, et tel est le beau cadeau que nous fait l'entraînement à l'Ecole Arcane. Les relations de groupe dont nous fait profiter l'école, non content d'enregistrer les énergies spirituelles pour un individu, fournissent également un terrain pour la distribution, un terrain beaucoup plus étendu que tout ce que l'étudiant pourrait lui-même créer en tant qu'individu. L'usage correct des énergies est l'une des fonctions majeures d'un groupe spirituel : absorber, partager, faire circuler et distribuer les énergies. Alors que le Christ et la Hiérarchie s'apprentent à s'extérioriser, et alors que les influx de la stimulation spirituelle augmentent d'intensité, les liens du groupe permettent à chacun des étudiants de 'mettre sa réponse sous tension', et en même temps de stabiliser l'alignement de l'individu – en lui et avec le groupe – de sorte qu'il sert de canal pour les énergies qui affluent et qu'il ne constitue pas un poids mort ou un obstacle.

De nos jours, on ne devrait pas sous estimer la nature de cette stimulation. Le Tibétain nous donne quelque aperçu du caractère exceptionnel que présente le cycle actuel dans l'historique de notre planétaire en ces termes : « Tout ce que les Maîtres cherchent à faire, c'est stimuler la flamme de l'esprit chez les aspirants, afin qu'ils puissent embraser le monde » Le feu du jugement et du karma fait rage dans le monde à notre

époque, disait-il, et on doit combattre le feu par le feu. «Pour arrêter ce feu infernal et dévastateur qui de nos jours fait rage dans le monde, il faut le combattre par le feu de l'esprit, que les disciples des Maîtres doivent propager et utiliser efficacement ... En dernière analyse, le feu dont les disciples dans le monde se serviront, c'est le feu de la volonté d'aimer. » (DINA 720)

Le Tibétain a écrit ces paroles alors que la guerre mondiale faisait rage, mais le feu d'aujourd'hui n'en est pas moins intense, quoique d'une qualité différente. Aujourd'hui c'est sur le plan mental que le feu fait rage, pour révéler le séparatisme et le matérialisme, et comment ils font obstacle aux relations à tous les niveaux et de multiples manières. Le feu de la volonté d'amour consume les scories, dévoilant « l'essence des relations ». Ainsi notre note clé de l'année « Sous la Loi de Synthèse, que le groupe maîtrise les mondes de l'illusion et du mirage, et déjoue la trame de maya » est particulièrement significative, dans la mesure où sa juste utilisation devrait permettre à chacun d'entre nous de reconnaître, en lui-même et dans son entourage, les obstacles qui bloquent la propagation des énergies spirituelles de lumière et d'amour et de volonté de bien, et de s'évertuer à lever ces obstacles.

En songeant au symbole du Verseau, le porteur d'eau, tenant bien haut la jarre au dessus de la tête, répandant en toute liberté et en abondance l'eau source de vie pour tous, nous avons un aperçu de ce que sera la distribution des énergies spirituelles dans le nouvel âge. Dans cet océan d'énergies, le nouveau groupe des serviteurs du monde fonctionne en quelque sorte comme un aqueduc, en canalisant et en dirigeant l'écoulement des eaux dans les canaux adéquats. Chaque individu peut être un minuscule maillon de la chaîne de ce courant d'énergies, ce qui constitue une sorte de chaîne de transmission. Car chaque individu possède un réseau de relations qui représente son champ de service particulier, et ceci est en conformité avec le Plan, car nulle partie de la vie de notre réseau planétaire n'est quantité négligeable. On doit accélérer et stimuler la vie de chacun des atomes dans le processus de son développement évolutionnaire, et ceci aura lieu lorsque seront répandues en abondance les énergies du Verseau.

Alors que le septième Rayon d'Ordre Cérémoniel s'intensifie, apportant avec lui la « lumière surnaturelle » pour la faire descendre jusqu'au plan inférieur (le septième) du plan physique, les règnes manifestés reflèteront cet afflux de lumière. Dans les paroles du Tibétain, « une manifestation de ce genre a lieu inévitablement en temps de crise planétaire, alors que le septième rayon est en activité et que le Soleil est en Verseau. Un système de relations de ce genre s'instaure actuellement. » Nous aurons pour preuve de la révélation de cette lumière, la distribution des énergies les plus denses : celles de l'argent. Si ceci vous paraît surprenant, c'est peut être une indication de la nécessité d'approfondir la compréhension de la manière dont fonctionnent les lois spirituelles, car l'argent est le pouvoir divin à son degré le plus dense, le plus élémentaire. La manière dont nous, les êtres humains, gérons la répartition de l'argent en dit long sur nos valeurs spirituelles.

Comment le fossé qui se creuse entre les riches et les pauvres peut-il être l'indication que le fossé du séparatisme se creuse dangereusement au sein du règne humain ? Cette lacune dans la juste répartition est un mal viscéral qui met en jeu l'avenir de la planète, et c'est l'humanité seule qui pourra la combler. L'idée que cela prendra beaucoup de temps nous est suggérée par le fait que ce n'est qu'à la dernière race racine que le centre de l'humanité sera pleinement opérationnel dans le grand Triangle planétaire formé par les trois Centres Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité. Et ce n'est qu'à la race racine finale que les trois points du centre qu'est l'humanité seront complètement émergents, l'un d'eux devant être issu du secteur de l'économie et de la finance. Ceci devrait nous donner une idée de l'importance spirituelle du partage des ressources pour ce qui est de la réalisation du Plan, et de la merveilleuse opportunité que représente la Méditation du Dimanche sur l'Evocation de l'Argent pour des Buts Hiérarchiques, et sa contrepartie du Jeudi, la Méditation sur la Préparation au Retour du Christ.

Si la méditation sur la répartition de l'argent frappe l'esprit de quelqu'un comme étant quelque peu « dépourvue de spiritualité », c'est peut-être l'indice d'un mysticisme profondément enraciné. Le mystique est typiquement orienté vers les mondes abstraits, mais l'occultiste au stade de l'entraînement se focalise à juste titre et obligatoirement sur le maniement des énergies dans les trois mondes, mental, émotionnel et éthérico-physique, en vue de la matérialisation du Plan.

Le fait d'être axés ainsi sur la réalisation du Plan par le biais de la canalisation des énergies devrait se faire d'une manière générale, non spécifique, dit-on. Seuls les disciples proches du cœur du Maître et conscients de l'aura du Maître sont autorisés à canaliser les énergies pour des buts spécifiques, a dit le Tibétain. Jusqu'à ce qu'on ait atteint ce stade, notre tâche est de servir de canal pour la distribution des énergies en oeuvrant dans un cadre général, universel, mais pas dans un contexte particulier.

Ceci souligne les opportunités de service de groupe qui sont offertes à chaque nouvel étudiant, dès le tout début de son entrée dans l'Ecole. Nous avons le travail de diffusion des Triangles et de la Bonne Volonté, et les Problèmes de l'Humanité. Ce sont des activités d'inspiration hiérarchique, et on doit les présenter, les rendre disponibles, à l'échelon mondial. Je ne pense pas qu'il soit vraiment nécessaire de les expliquer ou de les interpréter, dans la mesure où la note de la Hiérarchie a en eux une résonance suffisamment puissante pour pouvoir évoquer une réponse par elle-même, ainsi qu'une reconnaissance, si l'âme de la personne qui la reçoit est en éveil. Mais nous devons vraiment faire tout notre possible pour coopérer à une diffusion générale et massive, car c'est un outil puissant pour faire germer dans la conscience humaine les énergies de l'ère qui s'annonce.

Et nous avons cette merveilleuse opportunité qui consiste à diffuser la Grande Invocation. Il s'agit, nous dit le Tibétain, de « la prière de groupe de toute l'humanité à l'Ere du Verseau ; il est donc essentiel que chaque disciple (qui aspire à servir l'humanité), considère le fait de la diffuser et d'en faire son pain quotidien comme étant son tout premier devoir. » (DINA II 179) L'Invocation a une portée universelle, elle inclut tout dans sa sphère d'activité, et elle est axée sur l'homme, eu égard à ses responsabilités. Qui plus est, elle est l'incarnation suprême de la synthèse des relations qui composent la vie de notre planète.

Lorsque nous parlons de justes relations, il faut entendre par là bien davantage que la bonne volonté qui opère au niveau des justes relations humaines ; nous devrions avoir à l'esprit le tissu des relations entre les divers Centres – Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité, ainsi que les règnes de l'Ame, le règne humain, animal, végétal et minéral – qui constituent notre planète en manifestation, et par le biais desquels l'Unique trouve un moyen d'expression. Il nous faut apprendre à visualiser le schéma des relations hiérarchiques en tant que moteur pour la distribution des énergies. De cette façon, nous pourrions comprendre le but mis en oeuvre par le biais de la synthèse des relations et la nécessité de coopérer avec le Plan pour exprimer cette synthèse d'une manière parfaite.

Le meilleur outil pour cela, c'est la méditation, sans doute parce que la méditation elle-même éveille notre sens des relations, en faisant le lien entre le mental concret ou inférieur, le mental de groupe, le mental de la hiérarchie, et le mental universel ; l'âme humaine, l'âme du groupe et le règne des Ames ; et les trois centres planétaires, Shamballa, la Hiérarchie, et l'humanité. Ces relations aboutissent à un alignement qui est tout à la fois un agent d'invocation et de distribution.

Régi par la grande loi « en haut comme en bas », le système de distribution des énergies auquel nous nous efforçons de participer est contenu en nous-mêmes. Nous le remarquons au niveau de l'activité cardiaque, aux pulsations du cœur en systoles et diastoles, qui sont à la fois des agents donneurs et receveurs, d'invocation et d'évocation, dans le flux circulatoire de la force vitale. Si on peut appliquer le symbolisme de la pulsation cardiaque à l'absorption de notre toute petite partie en tant qu'individu, et de notre contribution de groupe, au grand œuvre de l'ashram, nous pourrions avoir une idée de la formidable impulsion spirituelle maintenant à l'oeuvre à travers le monde, ayant un impact sur tous les règnes par le biais de toute la manifestation. Les imperfections, les erreurs, et le manque de professionnalisme s'évanouissent en prenant conscience que la contribution, même de la partie la plus infime, est d'importance cruciale. Puisse nous renouveler notre contribution de groupe, à la faveur des opportunités que nous offre cette nouvelle année et ce nouveau cycle d'énergies.

\* \* \*

## Fouler la voie de l'Intuition : Progrès vers la Lumière et la Libération

Ghislaine de Reydet

---

Mon propos, ce matin, est de tenter d'explorer avec vous un mirage que rencontre toute personne sur le Chemin du Retour : Le Gardien du Seuil.

Bien souvent, le Gardien du Seuil est considéré comme une horreur à éviter or ceci est sans envisager le fait qu'il s'agit de « celui qui se tient debout devant la Porte de Dieu », celui qui demeure à l'ombre du portail d'Initiation et, qui rencontre, les yeux grands ouverts, l'Ange de la présence.

Le Gardien du Seuil représente la somme des forces dans la nature inférieure exprimée dans la personnalité, juste avant l'illumination, avant l'inspiration au moment d'une initiation.

A ce stade la personnalité est très puissante, et, le fardeau incarne toutes les forces psychiques et mentales qui se sont développées et qui ont été nourries au cours du temps.

La puissance de la personnalité triple s'oriente vers la vie de l'âme et, s'engage, aux côtés de la Hiérarchie, dans le service pour permettre à l'Humanité de prendre en main son destin sur la planète terre.

Le gardien du Seuil est le 3<sup>e</sup> aspect de la divinité qui s'exprime par le mécanisme humain et qui, pour s'unir à l'être supérieur spirituel doit trouver une percée pour se subordonner au 2<sup>e</sup> aspect, l'Ame.

L'Ange et le gardien du Seuil se rencontrent ainsi dans un face à face pour évacuer un dernier conflit. Il est essentiel, ici, de garder à l'esprit que cette confrontation s'effectue sous la Loi de synthèse. Cette rencontre est fortifiante par la lutte entre les paires opposées et, le feu qui en jaillit est le terrain ardent qui est foulé, marquant le progrès vers la Lumière et la Libération.

Ce point de tension remarquable, au niveau du point mental, ouvre sur ce qui pourrait s'appeler « l'Inconnu pressenti » juste avant que le Sentier de l'Initiation puisse être abordé.

Il y a d'autres rencontres musclées sur les différents niveaux de la manifestation :

- le Plan physique où la partie dense et la partie éthérique croisent le fer en vue de la purification ;
- le Plan astral découvre le fossé des dualités où les frictions usent jusqu'à que l'essence des qualités trouvent à fusionner pour conduire plus avant ;

Le Groupe de l'Ecole Arcane est uni par des liens subjectifs que chaque étudiant approfondit au fur et à mesure de ses progrès dans la méditation, dans l'étude et, dans le fait qu'il trouve à s'engager dans le domaine de service qui lui correspond.

Se coller à la réalité quotidienne, à la réalité concrète du service de groupe, horizontalité, en pratiquant régulièrement la méditation de groupe, verticalité, tout en cultivant l'étude ésotérique, approche théorique, correspond à construire patiemment un pont entre les principes spirituels et divins, naturels et, leur application consciente et progressive sur le terrain.

Mais en quoi le gardien du Seuil est-il partie du progrès vers la Lumière ?

Comme son nom le dit, il garde le seuil comme une protection nécessaire pour la personnalité afin qu'elle puisse se préparer pas à pas avant de franchir la porte et que le disciple ne se brûle pas les ailes inutilement. Le gardien agit comme un sas, un portail électronique dans un aéroport et, si le niveau de préparation n'est pas suffisant pour franchir le seuil, la personne doit encore continuer son travail sur le niveau qu'elle a atteint. Il ne s'agit pas d'un échec, d'un retour en arrière, bien au contraire ! Seulement un test de vérification du niveau des batteries et permet justement de laisser le temps au temps au disciple pour mieux se préparer, encore plus élargir sa conscience et, intensifier la luminosité gage de la présence incarnée de l'âme.

Il ne s'agit donc pas de braver les foudres avec fougue puis de sombrer dans les affres de la désillusion, déception voire dépression, mais de comprendre seulement le message du gardien du seuil pour le meilleur de l'ensemble, et, aussi pour que le disciple serve, avec un plus juste équilibre, sa communauté, trouve sa vraie place et engage sa responsabilité à la mesure de ses possibilités du moment. Le disciple doit se retirer pour se donner le temps de la réflexion, c'est tout.

Est-ce à dire que cet état reste figé à tout jamais ? Qu'en pensez-vous ? Certes non. Mais c'est justement grâce au temps qui est accordé et à la quête intérieure incessante qui titille le disciple que les qualités intrinsèques trouvent à se développer et, que les progrès se réamorcent en toute conscience. Les actes du gardien du seuil peut être le facteur déclenchant mais jamais la cause de la nécessité de prendre encore du temps. Il ne s'agit pas d'un frein devant la liberté mais plutôt une occasion de réorienter son énergie, d'approfondir son authenticité profonde, sa recherche de sens pour célébrer en leur temps et, en pleine conscience, les rêves à réaliser en tant que service envers l'humanité entière.

Ainsi, se précipiter avec exaltation renverra alors à l'apprentissage de la patience ou de l'apprivoisement du temps, ou bien à ne pas se contenter d'agir mais d'être là ; penser intellectuellement uniquement et réprimer ses émotions renverra à mieux écouter son for intérieur, le cœur qui est un point de fusion avec la tête lorsque le disciple approfondit son alignement. Surgit alors une compréhension empreinte de respect de ce qu'autrui traverse ce qui permet de percevoir notre univers sous un jour nouveau et d'aller de l'avant, n'est-ce pas là la véritable innocuité ?

Par exemple, lorsque nous travaillons dans une institution hiérarchisée, nous avons tendance à entendre des ordres et des jugements de la part de nos supérieurs, et nous sommes sur la défensive ou nous essayons de nous justifier à ceux que nous repérons comme nos supérieurs. Il n'est pas si aisé de rester avec ce qui se passe en nous, précisant les émotions de l'instant, déclenchées à un instant T et non la cause de leur existence (sans rejeter la faute sur l'autre), et, de les exprimer simplement, comme un constat qui permet également de distancier la situation et de voir plus clairement. C'est un lien empathique qui peut s'établir et l'écoute redevient possible des deux côtés, nous rencontrons l'être humain et, prenons conscience des qualités que nous avons en commun. Cet état de compassion, autre manière de parler de l'empathie, présence à soi pour être authentique présence aux autres, désamorce les moments de grande tension. Cet apprentissage est nécessaire au quotidien pour devenir peu à peu un réflexe et, pour que la communication devienne sans violence. Les justes relations humaines ne sont en fait que se relier à nous-mêmes avec bienveillance, se souvenir de ce qui nous rend unique pour voir les possibilités illimitées qui s'offrent à nous. Nous voulons que tous nos actes contribuent à embellir la vie et il est essentiel de savoir évaluer les situations et les circonstances sous le jour qui nous aide à apprendre et à poser en permanence des choix qui nous seront profondément bénéfiques. Notre défi, lorsque nous accomplissons un acte qui n'est pas au service de la vie, consiste à nous évaluer d'une manière qui nous permettra d'évoluer dans le sens où nous souhaitons aller, dans le respect et la bienveillance pour nous-mêmes plutôt que dans la haine, la culpabilité ou la honte. Traduire je dois en je choisis par exemple est une manière d'intégrer la prise de responsabilité, de repérer l'intention derrière le choix. La prise de conscience de la raison du choix permet de réorienter son énergie si la raison se révèle caduque ou bien de persévérer en conscience. Chaque fois que nous optons pour un choix, prenons simplement conscience du besoin qu'il sert. Cultiver la conscience de l'énergie qui motive nos actes clarifie les besoins servis et, il devient possible de les vivre comme un jeu même s'ils entraînent un travail acharné, des difficultés ou une frustration. Nous n'actons plus parce qu'on est censé le faire mais parce que ces actes consistent à rendre la vie plus belle et à rendre de l'intégrité dans notre vie. Il en ressort une joie de vivre inextinguible qui accompagne le service fondé sur l'intention claire de contribuer à un besoin humain.

Pour bien intégrer ce processus, l'essentiel est de prendre son temps : le gardien du Seuil nous permet de nous libérer, de nous affranchir des anciens conditionnements pour accompagner les autres, servir le Plan.

Il faut beaucoup d'énergie et de clarté d'esprit pour reconnaître les effets destructeurs de notre conditionnement culturel et transformer cet enseignement en pensées et comportements porteurs de vie. Le détachement permet de transformer les jugements en observations, reconnaître les pensées et besoins à l'origine de nos sentiments et exprimer nos demandes en langage d'action clair. Mettre en lumière ce conditionnement, en prendre conscience, est le premier pas pour nous dégager de son emprise, pour nous centrer ensuite sur le prochain pas à faire plutôt que sur ce qui s'est mal placé. De cette manière il devient possible d'apporter un soutien aux autres dans des rencontres authentiques, ouvertes et réciproques.

En étudiant les facteurs susceptibles de nous couper de cette bienveillance, il est frappant de remarquer le rôle déterminant du langage et de l'usage qui est fait des mots pour que l'élan du cœur puisse circuler plus librement dans une bienveillance naturelle et qui renforce notre aptitude à déployer nos qualités de cœur même dans des situations éprouvantes. Ceci est la valeur profonde des interactions humaines et nous aide à les vivre avec conscience.

La méditation de groupe insuffle un courant de vie au sein de l'approche théorique qui, sinon, se cristalliserait facilement et, l'expérience quotidienne du terrain, empreinte de verticalité, œuvre de telle manière que le serviteur se confronte aux illusions et mirages qui, immanquablement, se découvrent au fil

du temps, combat leur aveuglement pour les traverser puis, les reconnaît pour enfin être en mesure de les laisser aller. La lumière émanant de l'intérieur peut alors rayonner dans le service et, éclairer de sa lueur d'espoir les alentours, tel un phare coiffé de sa lanterne en pleine tempête. Le gardien du phare est un serviteur inestimable qui a une immense responsabilité de vigilance afin que le phare ne s'éteigne pas et pour s'assurer de la validité du balisage qui, sinon, causerait de graves naufrages. Les yeux sans cesse tournés vers l'horizon et, vers les tréfonds de la noirceur où se rejoignent ciel et mer, sont une façon de parcourir le temps et l'espace, qui imprègne la vie très particulière des « gens de phare ». Ce n'est que lorsque la matière et l'esprit sont mis en contact et fusionnent que l'âme apparaît comme activité sensible permettant qu'une lumière radiante magnétique puisse fuser. Lorsque la lumière scintille dans la tête, le souffle de l'esprit attise le feu et élève la tonalité vibratoire au sein de l'expression humaine de la divinité. L'imagination s'enrichit et alors il devient possible de visualiser qu'en tant qu'âmes nous travaillons dans la lumière. Ceci permet de prendre appui progressivement dans la lumière une et, l'obscurité s'éclaire de la lumière fusionnée dans l'âme.

L'énergie peut ainsi être maintenue focalisée par l'intention puis dirigée pour se distribuer dans le service. Les trois facteurs du processus créateur est de visualiser, imaginer et utiliser la volonté agissant de concert pour laisser se précipiter la conception la plus haute possible. Ici il ne s'agit en rien de créer pour créer à tout prix mais bien de construire avec de la substance mentale éclairée par l'Intuition pour un motif de servir l'ensemble.

La visualisation depuis un point de tension aussi élevé que possible où la conscience peut englober le monde entier offre la possibilité d'envisager une lumière toute légère composée de centres d'énergie illuminée formant un réseau infini et, permet de transformer la pulsation d'énergie au rythme des battements du cœur planétaire.

Jean-Pierre Garnier Malet, physicien Docteur en mécanique des fluides, parle d'ouvertures temporelles dans sa théorie du dédoublement (The Doubling Theory) et précise que « Lié à un cycle solaire et une propriété essentielle du temps, un dédoublement nous fait vivre dans deux temps différents, donnant ainsi la possibilité d'anticiper notre meilleur futur et de choisir les moments favorables pour chacune de nos actions. Des échanges permanents d'informations avec le temps qui nous « dédouble » permettent de contrôler le hasard dangereux mais passionnant et d'éviter une prédestination sécurisante mais étouffante ».

Avec l'apparence de la continuité, le temps ne s'écoule que de temps en temps comme une lampe qui clignoterait.

« Comme la masse, l'espace ou nos cellules, le temps est plein de vide. La dilatation de ce vide l'accélère, rendant disponible un autre temps de vie plus rapide qui nous permet d'expérimenter le futur. De ce fait, l'inconscient n'est que du conscient dans des moments si rapides qu'il reste hors conscience. Il modifie cependant notre présent instantanément. Par ignorance, nous ne contrôlons pas cette partie vitale de notre être, dédoublée dans un temps différent. En sachant comprendre et utiliser notre dédoublement, nous pouvons optimiser nos possibilités futures, tout en restant libres d'agir à notre guise dans notre temps présent.

La discontinuité du temps a pour but de nous procurer des d'informations permanentes dans des « ouvertures temporelles » imperceptibles qui nous arrivent sous la forme d'intuitions, de suggestions et de prémonitions. Notre corps est obligé de suivre ces instructions pour obtenir son équilibre vital.

*En les ignorant, nous développons un stress avec son cortège inévitable de soucis, d'angoisses, conduisant à des désordres physiques ou psychiques.*

*En les suivant, nous pouvons déceler les problèmes à l'avance, prévoir les solutions, trouver les projets utiles ou indispensables, en abandonner d'autres sans regret ».*

Respectant la liberté de chacun, ces ouvertures temporelles nous permettent de bâtir un futur potentiel vibrant et de donner un but précis à chaque instant de notre vie et de celle de l'humanité.

Tout le travail de méditation, les moments de réflexion, les exercices d'affirmation, les rappels de ce qu'est notre vraie nature sont des voies employées pour aiguïser le détachement le mental des réactions et tendances révolues pour instaurer l'habitude d'une prise de conscience continue de notre nature divine. Lorsque cette prise de conscience devient réalité nous entrons en possession de notre nouvel héritage. Le gardien du Seuil s'efface et l'Etat d'unité isolée apparaît. Retirée en la vraie nature du soi, l'attitude nouvelle du disciple reste fermement fixée dans l'état d'être spirituel, abordant la réalité quotidienne dans un constant détachement, observant les situations telles qu'elles sont tout en étant présent pleinement et, encore plus profondément humain. A l'unisson avec l'âme de tous, mais à l'écart, les enveloppes se purifient et la connaissance devient accessible grâce à la visualisation de la conception la plus haute. Le travail créateur peut alors s'accomplir sur un niveau de vibrations qui attire vers elles les éléments correspondants de la substance mentale.

En tant que groupe d'étudiants de l'Ecole Arcane, groupe d'ésotéristes, notre responsabilité pour l'humanité et envers le Plan est de choisir de construire le pont arc-en-ciel grâce à notre alignement unissant la monade, l'âme et la personnalité en relation avec Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité pour servir, prendre appui dans la lumière sans jamais s'en écarter.

\* \* \*

### **L'Affirmation du Disciple**

Je suis une étincelle dans une grande lumière.  
Je suis un filet d'énergie aimante dans le fleuve de l'amour divin.  
Je suis, centrée dans l'ardente volonté de Dieu,  
Une étincelle de la flamme du sacrifice.  
Et ainsi je demeure.

Je suis une voie de réalisation pour les hommes.  
Je suis une source de force qui les soutient.  
Je suis un rayon de lumière éclairant leur chemin.  
Et ainsi je demeure.

Et, demeurant ainsi, je reviens  
Et foule le sentier des hommes  
Et je connais les voies de Dieu.  
Et ainsi je demeure.

## Le mental : force de séparation ou de synthèse

H.V.

---

Pour tout ce que nous entreprenons dans la vie, l'action ou la pensée peut se synthétiser en : la direction de l'intention. Est-ce que l'intention qui se trouve derrière, est orientée vers le petit soi ou bien vers autrui, le groupe, l'ensemble ? Au cœur de cette « direction de l'intention » siège la synthèse. Il n'y a que deux possibilités.

Le mental inférieur est presque continuellement et instinctivement actif avec toutes les formes : les formes matérielles comme l'argent, les relations émotionnelles ou les formes mentales telles qu' idées et pensées mais sans jamais vraiment réfléchir sur les intentions sous-jacentes.

Travailler avec le mental ou mieux encore, faire travailler ce mental inférieur, doit donc devenir une action dirigée par notre volonté. Toute la force du mental inférieur est actuellement concentrée sur le petit monde du « moi » : ma maison, mon jardin, mon village, mon voisin, mon pays....

Orienter son attention et son cœur vers l'autre monde, un autre continent, autrui sans penser à soi-même, penser à la Hiérarchie et au rôle que l'humanité joue dans le cosmos, c'est changer fondamentalement la direction de la pensée et c'est dans ce changement que se trouve déjà la pratique de la synthèse.

Le mental supérieur, par contre, est actif et travaille avec l'unité mais ces idées qui ne sont guère spectaculaires ou attrayantes, restent souvent sur le plan théorique. Pourtant, activer le mental supérieur accroît la compréhension de la vie. Comment ?

Lorsque nous sommes conscients que les énergies de la vie affluent tout le temps, sans un moment d'arrêt, nous comprenons que la vie, elle, est là, elle nous accompagne sans cesse et si nous l'acceptons, elle nous guide même, elle nous montre le chemin à suivre.

A tout instant dans la vie, dès que certaines portes s'ouvrent, certaines possibilités ou mieux encore, certaines opportunités s'offrent et, d'autres portes se ferment. Souvent ces portes qui se ferment nous attristent, nous rendent têtus ou, parfois même, nous mettent en colère. Pourtant ces mêmes portes qui se ferment peuvent être considérées comme des bornes, une indication que là, dans cette forme, la vie n'afflue plus, elle n'est peut-être plus viable. Alors, voir qu'effectivement certaines formes ne sont plus susceptibles de vie et accepter que 'la mort' détruit la forme signifie suivre la vie dans sa volonté de synthèse permettant ainsi d'élever, d'évoluer et, constitue un élément du pont entre le mental supérieur et le mental inférieur. Et si je parle de forme, je ne parle pas uniquement des choses matérielles, mais aussi de certaines relations, de certaines idées.

Ainsi, nous pouvons constater que la crise actuelle n'est pas due à un conflit matériel mais, elle est due à l'égoïsme sur le plan astral, cause de pauvreté et, à la cristallisation d'anciens principes émanant du plan mental inférieur qui, par ce fait, construit sur les opposés : moi et le reste du monde. Voyons dans la politique où les élections donne un résultat moitié-moitié entre les partis opposés, ou, dans les pays où les minorités, par principe d'unité, n'ont jamais eu de droit d'existence ; ces situations impliquent une invitation à ne plus agir « par principe d'unité » mais de retourner à l'essence, à la flamme et, de là créer une nouvelle forme d'unité englobant la diversité.

C'est pourquoi, la création du nouveau Conseil des Droits Humains des Nations Unies ne constitue pas simplement un changement de nom ou de forme mais plutôt l'expression d'une nouvelle approche. Son objectif, au-delà des mesures prises pour améliorer son efficacité, est de donner une solide fondation sur laquelle les pays membres, qui se sont engagés, doivent construire un cadre dans lequel tous les gouvernements pourront travailler ensemble à promouvoir les droits humains de manière efficace. Le Conseil se doit d'offrir un cadre de coopération technique propre au pays concerné, un cadre de renforcement des capacités, de dialogues sur les droits humains ainsi que des services de conseil, afin d'aider les Etats membres à se conformer à leurs fermes engagements et à leurs obligations en matière de droits humains.

Ainsi la collaboration et l'assistance des pays qui ont pris l'engagement d'améliorer le respect des droits humains seront renforcées. Le Conseil devra être en mesure de se pencher sur les violations graves et urgentes des droits humains et de prendre les mesures qui s'imposent mais, le défi de créer une collaboration et un soutien par un dialogue interactif évoquant en chaque membre la bonne volonté, expression du mental supérieur de l'humanité, sou tend le groupe.

Alors, la vie de groupe ne peut plus être régie par les anciens principes (expression d'un mental séparatiste) de punir ou de négocier entre deux partis opposés mais la vie de groupe cherche actuellement de nouvelles formes qui expriment cette nouvelle approche de collaboration entre les différents partis, les différentes parties de la Vie Une, une collaboration qui évoque et trouve sa force dans la bonne volonté de chaque membre. Ne peut-on pas ainsi interpréter un résultat électoral presque ex-æquo comme une invitation à une nouvelle forme de gouvernement ? Ne serait-ce pas l'expression des exigences de minorités culturelles pour une nouvelle forme d'unité nationale ou internationale ? Dans cette ère d'innovation où l'humanité cherche à créer de nouvelles formes, soyons alors attentifs à ne pas créer des formes vides, des formes pour la forme, des rites pour le rite.

Etre un collaborateur du Plan signifie aussi reconnaître ce flux de vie et y collaborer. Utiliser notre mental pour comprendre le flux de la vie, nous aide à ne pas nous obstiner mais à nous orienter dans la bonne direction, là où la vie veut affluer. Je crois que c'est là que se trouve la tâche du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et surtout des observateurs entraînés de ce groupe. C'est à chacun de nous d'essayer de reconnaître dans quelle nouvelle forme la vie veut se donner. C'est ce même mental qui nous inspire confiance et foi puisqu'au fond de nous-mêmes nous savons que ce Plan que nous reconnaissons, chemin faisant, est la vie qui se donne pour le bien de l'ensemble.

Mais comment relier tout ceci à la loi de synthèse ?

La vie est régie par la loi de synthèse ; toujours et toujours la vie afflue vers une forme plus perfectionnée et plus consciente, synthèse de toute son expérience. Chaque corps que nous habitons nous donne cette opportunité de se perfectionner et d'agrandir la conscience jusqu'à englober l'ensemble.

Accepter la mort ou la fin de certaines choses fait partie de cette synthèse. Nous pouvons même aider la synthèse en ne donnant consciemment notre énergie, nos pensées et notre activité qu'à des formes de vie qui nous semblent correctes, justes, pour le groupe ou pour le monde.

Comment alors comprendre si quelque chose est juste ou pas ? Pour éviter que ce jugement soit personnel, une directive générale de l'âme peut nous guider. Parce que c'est dans la lumière de l'âme que la **direction de l'intention** devient claire et que quelque chose devient juste ou pas.

Prenons par exemple l'argent : l'argent est en soi ni juste ni injuste mais, il peut prendre la forme qui symbolise l'égoïsme personnel, national ou mondial ou il peut par contre être le symbole de l'esprit, redistribuant les richesses planétaires et contribuant ainsi aux justes relations humaines.

Le mental inférieur des hommes se doit de travailler avec les formes, les formes-pensées mêmes sont aussi des formes. Cette délimitation qui est la forme pose donc des limites et cause ainsi des distinctions artificielles qui animent notre mental mais sans pour cela trouver de vraies solutions basées sur la compréhension.

Utiliser le mental supérieur nous mène à penser en termes d'énergies et de forces ce qui nous pose tout de suite sur un autre plan où il n'y a plus toi et moi et les autres formes. Il y a alors la reconnaissance de comment les flux d'énergies nous conditionnent et comment nous conditionnons notre entourage et notre environnement par nos énergies et forces.

Il suffit d'analyser comment parfois une même énergie ou une même force continue à conditionner pendant des générations, une famille ou une nation, jusqu'à ce qu'une conscience se crée, capable de changement, d'élévation. Nous pouvons alors aussi reconnaître quelles énergies et forces nous partageons avec tout ce que le monde subit : la force de la peur, l'esprit de supériorité, l'indifférence, l'égoïsme, le matérialisme etc... Nous reconnaissons dans le monde les forces et les énergies qui sont aussi en nous, nous reconnaissons l'universalité en nous et dans le monde. Une fois tout ceci reconnu, toute notre responsabilité individuelle s'étend à tout domaine et projet où nous reconnaissons quelque chose de nous dans le monde. Que peut-on faire pour que l'autre puisse vaincre sa peur si ce n'est en commençant par vaincre ses propres peurs ? Et de même pour l'égoïsme, l'indifférence ...

Ces énergies, cette vie est là pour développer notre vision et arrêter notre séparatisme causé par l'inconscience.

C'est par la compréhension de ces énergies et forces que nous ne serons plus pris dans leurs tourbillons mais que nous serons capables de les utiliser consciemment pour faire progresser le Plan.

Enfin, je voudrais terminer avec une pensée sur la synthèse. Lorsque l'humanité comprendra qu'elle ne peut pas vivre pour elle-même mais qu'elle constitue un maillon de la grande chaîne cosmique de l'évolution, ou pour mieux rendre l'idée de synthèse, un maillon de la pyramide cosmique, elle comprendra que rien ne lui appartient mais que tout lui est donné pour DISTRIBUER raisonnablement.

\* \* \*

## Les Trois Stades de l'Evolution de la Conscience Humaine

Sergey Arutyunov

Traduit du russe

---

Au vingtième siècle, le monde s'est soudain unifié, même s'il s'est écoulé quelque temps avant que nous ne le remarquions. Pour mieux comprendre la situation, imaginons un groupe de personnes qui vivent à distance les uns des autres. Naturellement, chacun sait que l'autre existe, et a une petite idée de ce que fait l'autre, mais pour ce qui est des détails et des particularités de leur mode de vie et de leur situation, on l'ignore et on ne s'en soucie guère. Maintenant, supposez qu'elles se rencontrent, elles se regardent – et soudain, chacun peut tout voir ! Quelqu'un qui est blessé, et qui essaie de stopper l'hémorragie. Celui-là qui meurt de faim, alors que l'autre souffre de boulimie. Un autre qui ne jure que par les livres sacrés, et regarde son voisin de haut comme s'il détenait toute la vérité. Un autre encore qui fait usage du gourdin, etc. Il en va de même pour toutes les nations – la révolution scientifique et technologique et les médias nous ont mis directement sous le nez les uns des autres, de sorte que nous voyons de suite ce qui se passe chez nous. N'importe quel événement en n'importe quel lieu devient instantanément un fait connu – et se propage – dans le monde entier. Ceci nous oblige à mettre à l'ordre du jour ce petit point de discussion : Et que va-t-il se passer maintenant ? Notre savoir nous a déjà mis face à nos responsabilités en nous unissant tous, et ceci fait qu'il nous est impossible de prétendre que nous n'y sommes pour rien ni de fermer les yeux sur les conclusions pratiques. Quelles conclusions pratiques ? Le plus important, c'est que chacun devrait s'intéresser à tout ce qui se passe. Tout raisonnement basé sur les problèmes internes d'un pays particulier est infondé. En fait de problèmes internes, il n'y a dans le monde que ceux qui concernent la demeure dans laquelle nous sommes censés cohabiter. Sur terre, tout comme en famille, il y a des enfants et des adultes. Ainsi, il y a des gens qui occupent la chambre d'enfants et qui ont besoin qu'on veille sur leur croissance. Si les enfants jouent avec des allumettes, ou pire, avec les prises électriques, nous devons leur expliquer ce qui risque de leur arriver et éventuellement punir celui qui refuse d'obtempérer. La stratégie la meilleure consiste à leur montrer l'exemple mais ne devrions en aucun cas faire à fortiori quoi que ce soit qui pourrait encourager leur attitude.

Voici venu le temps pour nous, les aspirants spirituels, d'appeler un chat un chat et de ne pas hésiter à APPELER LE MAL LE MAL ! De cette manière, nous mettons de l'ordre dans nos idées et rendons un grand service à ce que nous démasquons. Car mis sous les feux du projecteur du rayon de vérité, le vernis protecteur du mal va se craqueler et son essence brute et noirâtre sera mise en lumière, à savoir la violence et la démagogie ! Le mal ne peut exister que sous le masque de la justice et du progrès ; lorsqu'il est démasqué, il signe son arrêt de mort, et il finit tôt ou tard par disparaître. En fin de compte, c'est vraiment au moment même où le communisme fut discrédité et que l'occident cessa de subir son odieux chantage en prononçant un non ferme et définitif, qu'il s'effondra ! Mais la place fut prise immédiatement par « La religion de Mahomet qui fait de si nombreux adeptes et se trouve sous l'influence du rayon 6, mais n'est pas une grande religion racine, étant le rejeton hybride d'un Christianisme teinté de Judaïsme », Psychologie Esotérique, Vol.I p.167, édition anglaise. Le mal a changé ses méthodes d'action mais il est le même dans son essence alors que nous devenons maintenant les témoins du même sang versé et des agressions, des mêmes déclarations sur le fait de bâtir « une société nouvelle » basée sur des valeurs « saines » et « spirituelles » (alors qu'en fait, nous assistons à un esclavagisme moyenâgeux pour tous et sommes complètement sous le joug d'une petite clique qui fait sa loi ou disons même d'une seule personne qui ne mérite même pas qu'on lui donne le nom d'être humain). La seule différence réside dans le fait que, à la place des innombrables tanks, des attentats ont lieu dans les endroits les plus inattendus, qui nous anéantissent tous. Les confrontations manifestes ont été remplacées par des grèves insidieuses venues de nulle part. Cela va sans dire, il s'agit d'un nouveau test de « solidité » pour l'humanité, pour contrôler sa capacité à se tirer d'affaire toute seule et à s'unir, et j'ai comme l'impression que cette fois, nous allons réussir. Durant la Seconde Guerre Mondiale, à cause de la pénurie de disciples, une énergie extérieure, celle du châtimeur solaire, fut nécessaire pour remporter la victoire sur le mal ; à présent l'humanité a suffisamment de disciples pour mener à bien cette tâche elle-même.

A l'origine, le thème de mon discours devait porter sur les trois stades de l'évolution de la conscience humaine : la conscience de masse, la conscience personnelle, et la conscience de groupe. J'avais d'abord prévu de comparer les systèmes totalitaires, d'un point de vue politique et religieux, à une enclume sur laquelle se forge la conscience humaine, et les sociétés occidentales libérales au catalyseur de la conscience personnelle, ou cette conscience qui, sous l'influence des énergies du Verseau, se changera d'elle-même en

conscience de groupe, pour nous indiquer la voie. Mais ce plan élaboré avec soin a volé en éclat, dès lors que je tentai de visualiser cette chose que l'on appelle 'la conscience de masse'. Si on entend par là une dévotion de masse à un Führer et à son parti ou religion, alors je dois avouer qu'il ne s'est rien passé de tel en Union Soviétique. Les discours de propagande mensongers, l'annihilation du libre arbitre et l'imposition d'idées conformistes ont bien eu lieu, mais on ne peut anéantir l'âme avec de tels procédés ; c'est la raison pour laquelle la peur et la duplicité (le fait de dire quelque chose qu'on ne pensait pas) – une sorte d'instinct de survie – ou l'emprisonnement et la disparition étaient devenus le lot des personnes qui n'étaient pas d'accord avec le régime. Je suis sûr qu'en Corée du Nord ou au Turkménistan c'est la même chose qui se produit actuellement. Et le même processus se perpétue dans les états musulmans, car il y a peu de différence entre les tyrannies politiques et religieuses. Des personnes qui vivent comme nous, il y en a partout, mais quelque part il en existe à qui on a dénié tout droit d'expression, alors qu'elles devraient acquérir de l'expérience sur un plan personnel. Sans liberté, liberté religieuse et politique, il n'existe nul moyen de se libérer du matérialisme, car l'âme ne peut travailler correctement que par le biais de la personnalité intégrée, ce qui est totalement impossible si on n'a aucun libre arbitre. L'homme nouveau ne peut surgir d'une cornue alchimique hermétiquement close – penser le contraire serait se tromper soi-même.

Envisageons maintenant un autre type de situation. Supposons que l'on possède tout : la liberté, le talent, les biens, et tout ce qu'il est possible d'imaginer. Je ne parle pas ici de ceux qui en sont encore au stade de l'expression personnelle sur le plan matériel, au moyen des sciences, des arts, dans les affaires et ainsi de suite – en d'autres termes, ceux qui foulent le sentier habituel de développement spirituel. Je veux parler de ceux qui en sont déjà saturés, qui ont en eux un sentiment de vide mais ne voient pas d'issue. Que peuvent-ils « penser dans leur cœur ? » (Prov.23 :7). Des personnes comme celles là se disent : Oui, l'âme et la foi en Dieu, c'est bien joli, mais je les possède déjà ; d'autre part, il faut bien que je continue à gagner ma vie si je veux subsister dans ce monde « des réalités ». De cette manière, ils réduisent « les choses qui relèvent du divin » au fait d'aller à la messe tous les dimanches, tandis qu'ils consacrent le reste de leur vie à « rendre à César ce qui appartient à César », ou à Mammon. (Mat.22 :21) Ils se disent : Bien sûr, je n'emporterai rien dans la tombe après ma mort, mais je lèguerai tout à ma famille, à mes enfants, c'est la vie. Et leurs enfants penseront de même, eux aussi ! C'est parce qu'ils n'ont rien d'autre à quoi ils puissent s'accrocher, ils sont enracinés dans la terre. Dans le premier système solaire. La propriété, l'argent, les enfants ; les enfants, l'argent, la propriété, c'est un cercle vicieux. Mais si le plus gros de l'humanité a ce style de pensées, qu'est-ce, si ce n'est la conscience de masse et les idées conformistes ? Nous devons alors en conclure que c'est la conscience de masse matérialiste qui prévaut sur cette terre.

Cela veut-il dire que la situation soit si mauvaise, et qu'il n'y ait aucune lueur d'espoir ? Et nous-mêmes ? Sur qui d'autre la Hiérarchie Spirituelle pourra-t-elle compter si ce n'est sur nous, sur ceux qu'elle a attirés à elle, qui ont commencé à se détacher du monde ? On a évoqué en nous l'impression d'une source magnétique qui recèle une promesse de vérité, de liberté et d'harmonie d'un autre monde, et nous marchons vers elle. Nous sommes envahis par bien des sentiments contradictoires, depuis la peur de l'inconnu jusqu'à l'extase et le sentiment étrange que c'est un état tout aussi naturel et familier que l'amour maternel, bien qu'on l'oublie dans le tourbillon de nos activités quotidiennes. Le monde autour de nous devient plus simple et plus facile. Beaucoup de ces choses que nous étions avides d'acquérir autrefois ne valent plus maintenant qu'on s'en soucie. Les « sacro saints » partis pris et les bonnes manières disparaissent comme par enchantement. « Ainsi, celui qui (se fie à) sa toute puissance ne sera pas vainqueur ; et un arbre vigoureux comblera les bras tendus (et de ce fait est une invite pour celui qui l'abat). Ainsi donc, la place de ce qui est solide et stable est en bas, et celle de ce qui est doux et faible est en haut » Le Tao Te King par Lao Tseu, 76.

Nous pouvons prétendre à coup sûr que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, et chercher à réconcilier l'ancien et le nouveau, mais cela ne dure pas longtemps, alors que nous commençons pour ainsi dire à « pourrir par la racine », et cela sera une évidence pour tous. Tôt ou tard, nous comprendrons la vérité de cet évangile qui dit : « On ne met pas de vin nouveau dans de vieilles outres » (Mat. 9 :17) et ... nous opterons pour ce qui est nouveau. Quelque chose dans notre vie doit changer. Désormais, nous ne pouvons qu'aller de l'avant : nous ne pouvons pas revenir en arrière, tel le poussin qui vient de briser sa coquille. Sur ce chemin, nos valeurs et l'objet de notre attention changent automatiquement. Nous prenons goût à une vie nouvelle et meilleure qui nous est révélée. Nous apprenons à en saisir l'essence, et à dire la vérité. C'est nous qui sommes véritablement l'incarnation de la conscience individuelle et faisons preuve de la véritable liberté de choix.

Qu'est-ce qui se passe ensuite ? Un fait du plus haut intérêt est en train de se produire : une quantité de mains secourables se tendent vers nous. Nous nous rendons compte que nous ne sommes pas seuls et

sommes une partie intrinsèque d'un gigantesque mécanisme en train d'accomplir le plan divin pour l'humanité. C'est dans le règne des âmes et la conscience de groupe que nous devons nous enraciner. Ils traduisent les idées divines pour le compte de l'humanité et notre tâche consistera à participer à ce processus. En levant les yeux, nous apercevons l'échelle qui mène à notre Maître, et toujours plus haut. Le royaume de l'intuition et des soit disant paradoxes devient notre chez soi. Nous comprenons pourquoi il nous faut nous hâter vers la lumière de l'arrière vers l'avant, pourquoi la conscience de groupe ne peut que s'y trouver, tandis que la conscience de masse en est le stade inférieur sur le plan matériel, et que la conscience individuelle est une pure étape transitoire entre la première et la dernière, tout comme le présent n'est qu'un moment fugace entre le passé et l'avenir. Alors que nos illusions s'estompent, toutes nos 'attaches' sur le plan physique sont revues à la lumière de l'âme. Nous voyons celles qui méritent qu'on les « garde » avec nous, et celles qui n'en valent absolument pas la peine. Invariablement, nous ne rejoignons pas les rangs de la Hiérarchie seuls, mais en compagnie de tout ce qui nous paraît précieux et ce à quoi nous sommes habitués. Ce qui ne nous est d'aucune utilité réelle disparaîtra.

Un autre paradoxe c'est que nous ne possédons que ce que nous avons ... donné. En d'autres termes, si nous voulons conserver mari, femme, enfants, notre argent et nos biens, il suffit de ... les offrir à la Hiérarchie. Tout devrait être offert. La vie de Job est une allégorie qui traduit cette vérité !

Et voici d'autres paradoxes encore. Nous devons commencer par .. la fin, c'est-à-dire par un genre de service particulier qui nous aide à acquérir la maîtrise et la conscience de groupe ! Au sens littéral, on peut tout envisager comme un service pourvu qu'il soit consacré à Dieu et accompli **COMME SI** nous étions au cœur de la Hiérarchie et étions la seule personne responsable à cet égard. « C'est au milieu des Plateaux de la balance ou au moyeu de la roue que nous avons une perspective correcte et les actions qui en découlent. » Astrologie Esotérique, p.234. En fait, la périphérie et le centre de la Hiérarchie sont les mêmes, et l'attitude 'comme si' nous dote de toutes les ressources de la hiérarchie. Ces ressources sont en nous depuis le tout début, puissions nous seulement le reconnaître ! Le temps joue en notre faveur, aussi, alors qu'avec l'arrivée des énergies du Verseau, tout deviendra plus éthéré et plus subtil ; le règne 'aqueux' des émotions sera remplacé par un règne plus raffiné, plus 'aérien'. Néanmoins, quoiqu'il puisse se passer en haut, rien ne changera ici bas, sans notre coopération. Malheureusement, le processus de reconnaissance et l'apitoiement sur soi qui l'accompagne, le fait d'osciller entre l'ancien et le nouveau, l'inertie qui nous submerge, prennent beaucoup trop de notre précieux temps. C'est ce qui explique pourquoi nous – les aspirants et les étudiants de la Sagesse Sans Age – retardons le Plan hiérarchique ainsi que l'évolution de l'homme. Nous devons prendre conscience du fait que c'est nous et personne d'autre qui devons faire en sorte d'améliorer la situation présente hautement explosive dans le monde – il nous suffit de « retrousser nos manches » et de nous mettre à l'ouvrage. Et nous devrions être en rangs serrés ; selon Napoléon, « Dieu est aux côtés des grands bataillons. »

Le nouveau groupe des serviteurs du monde, un nouveau discipulat, un nouvel âge, un nouveau monde !

\* \* \*

## Juste lâcher-prise : cheminer sur le sentier de la Voie Lumineuse crée un équilibre vivant

Regine Laaser  
Traduit de l'Allemand

---

„Prends toi du temps et ne te prends pas la vie“

L'humanité – et par conséquent chaque humain – se trouve rarement dans l'équilibre.

Nous humains courons d'une chose à une autre, sans nous reposer correctement entre temps, et transgressons ainsi la condition principale à l'obtention d'une conscience illuminée. La condition principale est que nous ayons du temps pour regarder qui nous sommes, ce que nous sommes et ce que nous voulons. Nous ne nous accordons pas souvent ce temps et fonçons à travers l'Univers sans nous connaître. Cela nous fait plaisir tant que „nous avons la pêche“ et que nous vivons des choses intéressantes. Mais quand ces deux facteurs auront disparu, nous nous rencontrerons et nous serons tout à fait étrangers à nous-mêmes. Nous projetons un certain temps ce vécu à l'extérieur et considérons les autres comme des étrangers. Mais toute personne un peu intelligente découvre à un moment qu'elle ne se connaît pas. Comment pouvons-nous être conscients si nous ne nous connaissons pas ?

La conscience est présente pour tous, toujours et à tout moment. Mais nous ne savons pas comment nous pouvons l'atteindre. Elle semble être quelque part, nous ne pouvons la voir, la sentir, l'entendre. Elle doit se trouver à l'extérieur de nos sens. Du reste nous sommes debout en plein milieu. Arrêtons-nous un moment et retenons simplement tout ce qui se joue justement en nous. MAINTENANT, nous sommes concernés par la conscience. Brièvement, mais précisément à cet endroit commence notre sentier de la Voie Lumineuse.

Chacun foule son propre sentier. La Voie Lumineuse n'est pas une route fastueuse avec des réverbères éblouissants et des hommes magnifiquement habillés avec des yeux heureux. Suivre la Voie Lumineuse, c'est poser nos pieds sur un chemin, que personne d'une manière ou d'une autre n'a foulé. Nous sommes ceux qui vont éclairer le chemin. Nous devons même créer le chemin, il n'est nullement donné à l'avance.

Abandonnons pour un instant le monde – ainsi que nos pensées et sentiments personnels – et orientons nous vers l'Illumination et la Conscience. Celles-ci conduisent – comme nous l'avons peut être entendu ou lu – à une véritable béatitude. Nous savons entre-temps que toute Vérité se trouve en nous, mais où ? Et qu'est-ce qu'est au juste la béatitude ?

Questions sur questions s'emparent de nous qui sommes en recherche et à nouveau nous sommes dans le piège. Dans un premier temps, nous avons cherché à l'extérieur et n'avons pas trouvé, maintenant nous cherchons à l'intérieur et nous nous heurtons à des questions sans fin. Le monde extérieur ne nous intéresse plus de façon prioritaire, mais notre vie intérieure ne semble pas plus simple. Ainsi, nous oscillons longtemps entre intérieur et extérieur et ne découvrons rien de vraiment nouveau.

Mais pendant que nous recherchions péniblement comment nous y prendre avec nous même et avec le monde extérieur, nous avons acquis les conditions de base pour le travail de conscience et de méditation : nous avons appris à nous prendre du temps.

Venons en maintenant au bon lâcher-prise : restons pratiques et lâchons, pour un moment, notre côté droit. Ce sont nos interprétations personnelles, notre pensée conditionnée, nos identifications, notre vouloir, devoir, falloir. Nous sommes maintenant dans l'espace que nous avons libéré de notre moi personnel et nous sommes ouverts à reconnaître les énergies variées de l'espace. En tant que partie de l'espace nous n'allons plus penser, sentir et agir en tant que personne unique.

Le bon lâcher-prise exige beaucoup de travail préparatoire, à savoir trier résolument tout ce qui nous empêche le lâcher-prise et pour beaucoup, c'est presque la totalité de leur soi-disant vie. Nous avons besoin d'un espace en nous qui permette le lâcher-prise. Nous créons cet espace seulement par la méditation continue. Afin de pouvoir méditer en continu, nous avons aussi besoin d'un espace extérieur qui rende la méditation possible. Nous méditons, parce que nous nous sentons incomplets et séparés et que nos propres sentiments et mondes de pensées, nous ont égarés. Notre but est de nous sentir vivants et reliés et aussi de pouvoir déployer notre raison et nos sentiments pour quelque chose de beau et qui a du sens.

Ainsi, par la méditation continue nous créons petit à petit – vraiment très doucement – un espace extérieur et intérieur dans lequel nous pouvons alors ETRE.

Le bon lâcher-prise ne s'appelle en aucun cas négliger les responsabilités naturelles. Ce n'est pas non plus un désintéret pour les autres personnes, même si nous ne nous occupons pas de leurs affaires personnelles. Cela ne signifie pas que nous nous retirons du monde, parce qu'il est si terrible et que nous sommes alors détachés de tout.

Le bon lâcher-prise s'appelle se laisser aller dans le courant au lieu de nager. Non que nous fassions quelque chose, mais nous nous laissons faire. Cela modifie la situation et nous aide à vivre de façon plus détendue et plus saine. Nous n'attendons plus de réponses à nos nombreuses questions, mais nous posons l'essence de la question dans l'espace et nous observons simplement. A tout instant, nous cherchons à nouveau la position qui nous permet de produire le plus grand bénéfice. C'est-à-dire que nous restons en mouvement et éveillé, car l'espace est vivant et tout change constamment.

Qu'est maintenant UN équilibre vivant ? Ces mots montrent qu'il n'y a qu'UN SEUL équilibre. Et cela naît à travers tout et chacun. Nous n'avons donc pas besoin de d'abord essayer d'arriver seul, par nous-mêmes, à l'équilibre. Et serions nous assis seul sur une montagne, nos pieds sont liés à la terre, notre tête s'étire jusqu'au ciel et avec nos mains nous caressons les nuages ou peut être une chèvre de montagne. Créer un équilibre vivant c'est être prêt, à chaque moment, à modifier son attitude de l'instant. Ce n'est pas simple, mais nous avons pourtant, à travers de longues années de travail spirituel, acquis des attitudes aussi admirables. Mais de bonnes attitudes contiennent aussi des avis et des pensées personnels et ceux-ci sont gênants pour la création d'un équilibre vivant. Libérés de cela, nous réussissons avec insouciance à laisser nos pieds toucher la terre, à pouvoir tendre notre tête joyeusement vers le ciel et à accueillir avec nos bras et nos mains chaque son qui nous touche. Ainsi notre être glisse d'instant en instant – lié au Tout – et réussit petit à petit à juste ÊTRE.

Le calme qui apparaît en nous et autour de nous, lorsque nous lâchons tout l'extérieur – par là il est entendu nos propres pensées et sentiments - , s'épanouit comme un utérus bienveillant et enveloppe tout notre „faire“ et „lâcher“. Ce n'est que de ce silence que nous trouvons le contact avec chaque cellule de notre corps. Déjà depuis longtemps, nos cellules attendent ce contact. Elles sont liées depuis longtemps – malgré notre boycott tenace – à toutes les autres créatures.

Ainsi, le bon lâcher-prise crée l'espace pour le courant d'amour et de lumière qui veut librement couler à travers nous.

\* \* \*

### **Mantram du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde**

Que la puissance de la Vie Une afflue par le groupe  
de tous les vrais serviteurs du monde.

Que l'amour de l'âme unique caractérise la vie de  
tous ceux qui cherchent à aider les Grands Etres.

Puisé-je remplir mon rôle dans l'œuvre unique,

## Sacrifice au cours de la croissance spirituelle

Baldassare Anselmo

Traduit de l'Italien

---

Le mot « sacrifice » est, d'habitude, lié au concept de renonciation intentionnelle à quelque chose, donc de privation, en vue de l'accomplissement d'un but. Ce terme est également lié à la notion d'offrande sacrée, donc de "sacraliser". Ces acceptions ne sont naturellement pas si lointaines les unes des autres, car la renonciation peut et doit s'effectuer pour sacraliser notre vie et pour "renouveler toutes les choses". En bref, je tiens pour acquis et naturels les renvois à la quatrième initiation de la Grande Renonciation ou Crucifixion, sur les trois plans de notre évolution physique-éthérique, astrale et mentale, où le disciple renonce et où il est donc crucifié; aux pétales du sacrifice du plan physique, du plan astral et du plan mental, reliés au principe de Volonté, au joyau du lotus à mille pétales ... des acquis pertinents pouvant être mieux et directement tirés de la bibliographie d'Alice A. Bailey et du Maître Tibétain. J'aimerais faire une intervention simple en tant que frère sur la Voie adressée aux frères et sœurs sur la Voie ainsi que nous sommes.

Sacrifice, sacraliser toutes choses. Que pouvons-nous faire pour que notre vie devienne un autel ? Pour accélérer la transformation de notre planète Terre de planète non sacrée - berceau de la douleur universelle - à une planète sacrée ? Pour permettre que tout soit élevé au Père? Commençons par méditer sur la note-clé ésotérique du Capricorne : "*Je suis perdu dans la lumière suprême et je tourne le dos à cette lumière* " ; puis sur celle des Poissons : "Je quitte la Maison du Père et, en revenant je sauve" ; enfin, sur la note-clé de l'approche à la Hiérarchie pendant la pleine lune: "Celui qui regarde la lumière... avance sur la voie lumineuse, vers le Grand Centre de l'Absorption, aimant tout de même son frère sur la route d'ombre, se retourne sur le socle de lumière et prend l'autre chemin... et voilà, que le visage de ceux qui sont sur le chemin de l'ombre reçoit cette lumière. Dès lors, le chemin n'est plus aussi sombre". Que signifie tout cela? Qu'il faut sombrer dans la vie, vivre la double vie du disciple; d'un côté la contemplation et, de l'autre la participation active aux misères du monde, sans avoir de la commisération pour soi-même et sans inertie, l'inertie qui fait dire au poète Costantinos Kavafis "qu'en gâchant notre vie dans ce coin discret nous l'avons gâchée sur toute la terre."

Sombrer dans la vie sur la croix horizontale, le quotidien, et, sur la croix verticale, puiser dans les plans élevés, les périples ardu de l'esprit, les hardiesses de la pensée. Devenir prêtres, ceux qui donnent le sacré. Cherchons à ne pas être, comme le dit Schiller, ceux qui savent tout et cela est tout ce qu'ils savent! Le mental, récipient de connaissances, se transforme en expression de sagesse!

Ainsi qu'il est dit dans la méditation de la nouvelle lune: " Par l'impression et l'expression de grandes idées l'humanité doit être conduite à comprendre les idéaux fondamentaux du nouvel âge". Il faut aussi que "le groupe se réveille à ce qui est sur le point de se précipiter dans la pensée humaine, dans la vie et les circonstances" et donc atteindre l'Idée, la faire saillir dans la vie et la reconduire, ainsi que le veut Hegel, enrichie par l'Idée, dans une spirale toujours plus élevée qui fait tout évoluer car "l'évolution est la voie de la reconnaissance qui conduit à la révélation" et, nous faisons part d'un processus, d'une série enchaînée de causes et de relations, dans le parcours de la voie initiatique dans laquelle personne ne s'élève au Père si un autre se trouvant sur l'échelle de l'évolution spirituelle ne prend pas sa place. Être conscients de nos possibilités divines. "Que votre lumière resplendisse devant les hommes afin qu'ils puissent voir". (Mt.V,16) "Si la graine de froment tombe à terre elle ne meurt pas, mais si elle meurt elle produit beaucoup de fruits" (J.XII,24). Mourir chaque jour, que signifie ceci ? Nous demande-t-on de mourir ? A la limite même notre mort peut être le sacrifice qui nous est demandé pour parcourir, plus que la vie même, la Vie plus abondante. Mais ici nous faisons allusion au sens de St Paul (première lettre aux Corinthiens XV) !: Je meurs tous les jours car la mort finale ne peut être que grâce à la pratique de la mort quotidienne", selon le concept "d'être dans le monde, mais pas de ce monde". Le comprendrons-nous jamais ?

L'acte le plus sacré que nous pouvons effectuer est la pensée. "Si la pensée", nous enseigne le Maître Morya, "a en soi de l'énergie créatrice, qu'importe-t-il qu'on émette des pensées saines dans l'espace! Lorsque l'humanité commencera à le faire simultanément l'atmosphère infecte qui entoure la planète disparaîtra d'un seul coup. Il est donc nécessaire d'émettre ces pensées plusieurs fois par jour, pas pour soi-même mais pour le monde. La pensée s'habitue ainsi à des entreprises impersonnelles. Comme le Sauveur de la race humaine qui pense seulement au monde, appliquez-vous, en rivalisant, à manifester l'énergie créatrice du

mental. Il faut simplement suivre l'exemple très élevé. Le cœur sera pour vous un thermomètre précis en vous appelant à la pensée universelle. Des méditations fatigantes ne sont pas nécessaires. Penser au monde est bref et réfléchi en simplicité la renonciation à soi-même.

Ici on se réfère à l'accumulation des fameuses **ojas**, dont traite aussi Vivekananda pour la transmutation des énergies en général et sexuelles en particulier, en activité créatrice dans le sens formel (écriture, œuvre artistique, activité sociale) ou même dans la production de pensées saintes qui servent à transformer le monde, en fournissant une forte accumulation d'énergie au bénéfice des frères plus âgés qui savent l'employer de manière créative. Ici on ne veut pas l'abstinence sexuelle, mais qu'on évite la dispersion dans tous les sens, dans le gaspillage de la vie dans le stupide jeu quotidien des rencontres et des invocations, jusqu'à en faire une étrangère ennuyeuse, pour le redire avec Kayatis.

Chers frères et sœurs, avec tout l'amour que je vous porte je me permets enfin d'affirmer que la renonciation et le détachement, pour être un sacrés, doivent être vécus dans la joie parfaite, dans le sens de S. François, c'est-à-dire dans les adversités de la vie, avec la joie de se donner et avec humilité. Continuons à être de l'énergie radieuse et ne cessons jamais d'aimer. L'insuffisance à s'ouvrir, à aimer et à se laisser aimer est notre grande limite. "Seigneur, ouvre mon cœur, je ne peux pas donner si je n'ai pas, je ne peux pas être si je ne suis pas." Continuons à avoir en nous-mêmes un fort sentiment d'expansion, à être les autres pendant que les autres sont nous-mêmes et souvenons-nous à tous moments de l'hymne à l'amour et à la charité de St Paul dans la première lettre XIII aux Corinthiens.

Laisser fluer, se laisser parcourir et traverser par des sentiments et de la sympathie et empathie pour les autres, car la tâche du disciple est de conduire l'existence des ténèbres à la lumière, de l'irréel au réel, de la mort à l'immortalité, du chaos à la beauté. Pour cela, il faut habiter la solitude, l'aimer, car elle permet de se recharger à la source divine et favorise l'écoute intérieure, source de bénédiction pour le monde. Sourions au monde. L'amour, à travers le service, permet le développement et la saine circulation des énergies dans l'optique d'une nouvelle distribution conformément à la loi occulte. "A qui donne il sera donné afin qu'il puisse donner de nouveau". Donc, pour sacraliser le monde une nouvelle accumulation et une nouvelle distribution des ressources mondiales ne sont pas suffisantes, il faut aussi repenser de manière nouvelle à une nouvelle accumulation et à une nouvelle distribution des énergies et des forces.

Je vous aime tous.

OM MANI PADME RUM

\* \* \*

## Approche efficace pour éliminer l'illusion : La Présence

Ria Timmers

Traduit du Néerlandais

---

Je suis enchantée de pouvoir partager avec vous quelques pensées en groupe. La qualité spécifique de l'âme est la conscience de groupe et, tous ceux qui expriment la joie ressentent cette alliance.

« Du centre que nous appelons la race des hommes, que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal » .

Ce qui est demandé de l'humanité n'est pas rien, et, cela est en même temps une indication du but. La manifestation du Plan d'Amour et de Lumière exige beaucoup, sinon tout, de nous. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, ceux qui se reconnaissent intuitivement, parfois inconsciemment, et, qui sont en résonance et, partage la vision de l'unité de l'humain, essaient de le manifester sur leur propre chemin.

Leur tâche est, tout d'abord, éducative pour élargir la conscience humaine .

Par l'impression et l'expression de certaines grandes idées, l'humanité devient consciente de certains idéaux fondamentaux qui inspirent de nouvelles manières de vivre.

Il est possible que dans les années à venir les motifs égoïstes soient sacrifiés alors que les hommes et femmes de bonne volonté sentiront la nécessité de partager et, toutes les couches de la société aideront au bien être de l'ensemble.

Sacrifier c'est « guérir » et, par cela très, est proche de l'expression de la synthèse et de la Volonté de Bien.

Des idées de groupe pénètrent le niveau mental de l'humanité et, peuvent imprimer une façon plus nouvelle et spirituelle de vivre.

Si nous pensons aux problèmes actuels de l'humanité, pour lesquels elle seule porte la responsabilité, nous savons que le plus grand est le problème du séparatisme, du mirage et de la déformation causée par l'égoïsme avec comme résultat la maya du matérialisme.

La part que jouent le mirage, l'illusion et maya forme clairement un obstacle à l'accomplissement de la synthèse planétaire.

C'est là que se trouvent la responsabilité et la place des groupes dans l'évolution de l'humanité, capables de réaliser le Plan d'Amour et de Lumière.

On nous dit que « La force qui émane de la pensée en union » n'a pas été si facilement comprise jusqu'à aujourd'hui. Ne pourrions-nous pas alors, par la force des pensées unies, par la pensée en union et, grâce à la force de la lumière qui caractérise les multiples pensées, pousser le mirage mondial pour enfin le laisser disparaître du plan physique.

La décision d'orienter notre vie dans cette direction, de mettre en pratique cette possibilité théorique et en mettant notre vie au service de l'humain qui nous entoure peuvent permettre ce changement essentiel.

Une directive ésotérique a toujours été « en haut comme en bas », autrement dit, l'énergie inférieure peut seulement être transformée par l'application d'une énergie plus élevée.

Si nous réussissons à vivre à partir du niveau de l'âme et, à développer les niveaux supérieurs du plan mental, l'intuition, nous pourrions voir aussi bien en haut qu'en bas.

Cela implique qu'il soit développé assez de lumière à l'intérieur de soi pour voir la vérité dans le grand Soi et, en même temps, la véritable situation et l'attitude du petit soi. Cette réalité plus grande et plus élevée peut être transmise par le mental jusqu'au cerveau. Une méditation quotidienne nous offre, par la concentration, la possibilité d'atteindre le niveau contemplatif et, de ce point-là, une compréhension et des idées inattendues peuvent précipiter jusqu'au mental : des idées qui ne concernent pas l'individu qui devient alors médiateur, mais, qui concerne la partie la plus grande du dessein. Si le mental est bien développé et devient stable pour une longue période, ces idées ou idéaux se précipitent jusqu'au cerveau, dans nos pensées de la vie quotidienne. Ainsi les idées qui nous viennent à l'esprit nous lancent dans la réflexion et, qui font disparaître le voile en nous montrant de nouvelles compréhensions ou chemins à suivre.

Il faut donc être très attentif aux « moments de lumière » et non pas continuer à se hâter aveuglément. Même si nous sommes des voyageurs dans le temps et l'espace, nous devons choisir d'être attentifs à ce que l'âme nous propose.

L'utilisation accrue du mental permet de ne plus se considérer au centre de l'univers, et de devenir capable d'exprimer la sagesse de l'âme, la sagesse à disposition de tous et applicable à tout.

Le mirage du matérialisme est la cause de toutes les souffrances dans l'univers, l'accumulation des richesses matérielles sont légions dans les livres d'histoire. Le mirage de l'abus des capitaux et de la soif de bénéfices illimités pour devenir de plus en plus riche est un mirage très ancien, qui devra un jour être percé.

Etant donné que le mirage existe depuis déjà longtemps et trouve son origine dans les temps de l'Atlantide, il nous est très familier, tellement que nous le considérons comme un aspect fixe dans notre vie qui détermine aveuglément notre action. C'est la voie de la moindre résistance de l'humanité d'aujourd'hui.

Le but en ce moment est, dit le Tibétain, de disperser le mirage mondial par la dissipation des mirages dans notre propre vie et, de vivre dans la lumière de l'âme.

Espérons que l'humanité, par sa propre décision et sur saturation du matérialisme, « comme le Fils perdu », a atteint en ce moment la phase qui provoquera le retour. Si nous réussissons à atteindre ceux avec un esprit critique dans le collectif humain, le moment viendra de porter un coup au mirage et à l'illusion.

Le grand problème est que nous ne sommes pas encore des travailleurs parfaits de la lumière, les mots que nous utilisons pour décrire cette conscience voilent à leur tour la lumière, le fonctionnement de notre mental et de notre imagination créent des images déformées.

Il dépend donc de notre capacité d'éliminer les obstacles pour qu'ils ne déforment pas le rayonnement de lumière.

Il ne faut pas travailler les voiles et les déformations parce que cela les fortifiera, notre tâche réelle est de laisser les voiles pour ce qu'ils sont, et de les surmonter en conscience en les remplaçant par des valeurs supérieures et éclairées.

L'aspiration humaine, qui est le degré supérieur du désir, est le résultat d'un mental bien focalisé dans la lumière de l'âme.

La clé réelle de la science du service se trouve dans la relation entre le centre de la Hiérarchie et l'Humanité, là, où se trouve la relation entre le Bouddha et le Christ qui représentent le point de tension vers lequel nous nous dirigeons. Le Bouddha par la libération de l'esprit, par la libération de la force d'attraction sensorielle et, le Christ par l'amour, par le service, le sacrifice de soi et l'amour

Grâce à leurs efforts unis, un chenal s'est formé entre l'humanité et Dieu, une porte s'ouvre par laquelle le passage dans les deux sens est possible.

Essayons alors de nous aimer les uns et les autres, de servir et d'aider en purifiant nos vieilles idées fixes qui gèrent le monde et d'opter pour les vérités et les inspirations nouvelles qui essaient de pénétrer notre mental.

Travaillons en tant que groupe, en pensée avec la Hiérarchie qui travaille à travers des groupes d'âmes et que l'effort de chacun de nous, si petit ou mal préparé soit-il, apporte sa force à l'ensemble.

\* \* \*

## La Lumière pour Servir le Plan

Maria Antonia Massanet

Traduit de l'Espagnol

---

En tant qu'étudiants de la "vie occulte", notre tâche est d'être collecteur de lumière et d'amour de la Vie Une et, mettre en œuvre tous les moyens nécessaires pour précipiter le plan sur la Terre.

La Loi de Synthèse se manifeste grâce à la tendance vers l'union, le mélange, la fusion, la manifestation, l'extériorisation de l'esprit dans la matière.

Dans nos méditations quotidiennes, notre élan et notre travail est d'aller vers la fusion, l'union vers l'âme, vers la monade, afin que dans la vie quotidienne nous puissions être à même d'exprimer cette union, dans le courant de la lumière de l'âme.

Maintenant l'être humain vit dans un monde fictif, au sein de ses propres projections, dans un mirage qu'il a créé par ses propres pensées et sentiments, loin de la source de vie, mirage qui pourtant paraît très vrai et qui ne laisse pas distinguer la lumière de l'obscurité, c'est à dire la vérité du mirage et de l'illusion, qui s'est créé tout autour.

Le Tibétain nous dit que le moyen pour dissiper le processus de mirage consiste à comprendre la nécessité d'agir strictement en tant que chenal pour l'énergie de l'âme. Il est alors nécessaire qu'en tant que collaborateurs tant au niveau individuel que de celui du groupe nous puissions travailler strictement comme des passes de l'âme, c'est à dire laisser affluer la lumière de l'âme dans le vécu quotidien, dans notre environnement, au sein des préoccupations de notre communauté et dans le monde.

L'étape évolutive actuelle des humains est au niveau du déploiement de la pensée, et de son corollaire, la maîtrise du corps émotionnel. Ceci conduit vers l'alignement et la polarisation vers l'âme, vers l'union, vers la synthèse. Le chemin est le développement de la connaissance, de l'exploration, de l'analyse pour cultiver une intelligence capable de distinguer, discerner en s'identifiant à la lumière, convertissant tout en sagesse grâce à l'expérience et à l'application au sein même des événements mondiaux. Ceci nous amène à se polariser sur les valeurs spirituelles que l'humain pourra voir et comprendre alors que nous parlons d'Humanité Une construite à partir d'un travail conjoint, de l'acceptation de la fraternité. Ainsi sera-t-il possible de se rendre compte et de comprendre que nous formons un seul et même corps.

Ainsi c'est depuis la lumière que nous serons aptes à enrayer le mirage, c'est grâce à une pensée focalisée dans la lumière, dans l'âme, que la lumière se précipitera au cœur des événements, du monde et qu'il deviendra possible de cultiver une opinion publique plus éclairée.

Ce n'est que l'énergie de la sagesse qui pourra dissiper les forces des mondes du mirage et de l'illusion. De plus, la pensée focalisée dans l'âme est celle qui nous permettra distinguer le mirage de la réalité. Utiliser la pensée comme point de tension afin de contacter et développer l'intuition, puis, d'établir un contact avec le monde des idées de l'esprit pour apporter des solutions, ancrées dans la Volonté de Bien, aux problèmes des humains.

Si nous pouvons reconnaître que les propres obstacles sont à la fois des véhicules pour atteindre les étapes d'une conscience plus élevée, nous pourrions travailler consciemment, nous libérer de l'égoïsme, du matérialisme et de la séparativité par le biais de la raison pure, de l'amour en action, et de l'intuition qui est lumière dans le cœur, après avoir uni le cœur à la tête, puis laissé à l'âme pour que le tout s'applique enfin à la vie du quotidien.

Les actualités nous pouvons repérer des indices clairs concernant l'extériorisation de la synthèse, de l'unité quelque soit le domaine d'activité où nous portons de l'attention, comme par exemple, les moyens de communication, internet nous rapproche avec une telle précision et rapidité, presque de manière instantanée, que les événements d'une partie du monde nous arrivent de telle manière qu'il nous est possible de savoir ce qui se passe n'importe où dans le monde dans l'instant même. Ceci nous permet de les vivre tellement de près que nous pouvons devenir solidaires de ce qui se déroule dans les autres pays, de telle manière que cela fait partie de nous, de notre vie même.

Les moyens de transport nous permettent de circuler d'un point à un autre du monde en quelques heures, de Tokyo à New York ou du Bangladesh à Cuba. Cela fait que les autres cultures se rapprochent de nous, comme les autres modes de vie et, ceci stimule la formation de la fraternité, de la tolérance, l'acceptation et la participation plus actives à ce qui se passe dans le monde : mélange et rencontre de vie entre des humains différents et entre des cultures différentes.

Un autre signe ou indice à notre disposition dans la culture, les tendances actuelles vers la fusion, les mélanges de styles divers, et des arts différents, quel que soit le secteur, en art plastique, arts de la scène, en musique. Ce qui émerge en beauté c'est la fusion, la coexistence, le partage, chacun apportant sa richesse et sa valeur, et, ainsi l'extériorisation d'une autre manifestation de l'unité et de la synthèse.

Sur le plan politique, nous pouvons apercevoir la tendance vers l'union et la collaboration entre peuples et nations, par exemple l'Union Européenne qui représente une unité quant à des intérêts communs, commerciaux, au niveau de l'agriculture, de l'économie, de la libre circulation des personnes et des biens. Il s'agit ici de renforcer la collaboration entre les pays qui s'y intègrent. Il en est de même de l'Union Africaine où le travail est de soutenir une économie plus puissante, la stabilité politique, renforcer la coopération entre ses membres.

La récente proposition de l'Alliance des Civilisations a réalisé un projet avec des mesures concrètes afin de désactiver l'antagonisme entre l'Occident et l'Islam, appuyé par dix-neuf pays : Arabes, Africains, Européens, Asiatiques, Latino-Américains. Ceci pour en terminer avec les préjugés, formuler à partir d'un concept politique des mesures pratiques et pragmatiques et, contrecarrer, désactiver les antagonismes, rapprocher les cultures, les peuples, en fait leurs propres ressortissants, citoyens du monde.

Les Nations Unies est le lieu où se fonde le compromis mondial pour toute l'humanité pour éradiquer la pauvreté et la faim dans le monde, donner l'accès à l'éducation, faire en sorte que l'enseignement soit universel, que les genres atteignent une équité, combattre les maladies, offrir la santé publique, garantir un environnement viable et, veiller à un développement économique mondial. Tout ceci se base pour et à des fins du bien être de l'humanité Une.

Pour ceci il nous faut être honnête vis à vis de nous-mêmes, de notre entourage et, en tant que groupe grâce à une certaine intelligence, à la lumière de l'âme. C'est ce qui nous permettra de voir, de reconnaître et comprendre la part du travail à accomplir. Le travail du groupe est de déverser la lumière sur les événements mondiaux, c'est polariser toute l'énergie en cherchant les points d'union entre les humains, c'est introduire des idées de collaboration et de bonne volonté entre les peuples, c'est convertir en réciprocité la fraternité, l'acceptation, la tolérance, l'amour dans une réalité de la vie.

Impulser le processus vers l'accomplissement du Plan, c'est travailler vers le développement évolutif pour que les hommes et les femmes, citoyens du monde, puissent cultiver leur intelligence, déployer leur aspect mental et, pour que leurs opinions, actes et décisions de la vie en commun, en tant que peuples et nations, soient le fruit d'une pensée positive et intelligente, produisant le bien, le meilleur pour tous, ce qui revient en fait au meilleur pour chacun de nous.

Telle est la loi, l'énergie suit la pensée, c'est-à-dire tendre toute notre attention, notre pensée vers les points à potentialiser afin que l'harmonie émerge, et, ainsi ferons-nous en sorte pour que le Plan s'accomplisse sur la Terre. Il s'agit de cesser d'investir son énergie dans l'égoïsme, la séparation, dans la compétition. Nous arrêtons alors de nous identifier à la dualité pour centrer toute notre vitalité et notre pensée vers l'unité qui elle pourra se manifester.

C'est ainsi que les constructions cristallisées du mirage et de l'illusion, édifiées depuis tant de temps par nous-mêmes, s'effriteront car nous aurons arrêté de nous identifier à elles, nous ne serons plus esclaves de la matière. Enfin notre polarisation et identification seront dans la lumière, l'amour et, la vérité.

\* \* \*

### **Le Gayatri**

*O Toi qui soutiens l'univers  
De qui toutes choses procèdent,  
Vers qui tout s'en retourne,  
Dévoile-nous la face du vrai Soleil Spirituel  
Caché par un disque de Lumière dorée  
Afin de connaître la Vérité  
Et accomplir tout notre devoir  
Alors que nous cheminons vers Tes pieds sacrés.*

## Silence et Quiétude

Ghislaine de Reydet

---

Le point le plus élevé et spirituel de la conscience de l'Humanité fonctionne, de nos jours, par le biais du groupe de serviteurs qui s'étoffe toujours plus d'aspirants et disciples mondiaux.

Les différentes présentations de cet après-midi nous ont porté à considérer puis à réfléchir sur la place essentielle du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et, plus particulièrement les Observateurs Eclairés dans le service de dissipation de l'illusion et du mirage.

Certaines qualités sont essentielles au serviteur pour aider à dégager les brumes du niveau mental ou astral : il s'agit de l'intégrité, de l'indépendance et de l'impartialité. Ces qualités se peaufinent tout au long du chemin de vie et, plongent leurs racines dans la maturité de l'être caractérisant l'effort de tout un chacun à reconnaître que le destin de l'humanité repose entre nos mains et, que pour le mener à bien il nous faut aller jusqu'au lieu où tout est silence.

Les résultats du dialogue intérieur avec l'âme s'ouvrent alors sur l'indépendance, le courage, la justesse vis à vis des situations et d'autrui.

L'idéologie occidentale est vulnérable et contradictoire à cause du fait qu'elle ne prend pas en compte la relation intérieure d'une personne avec le monde extérieur, relation caractérisée par le concept de vérité.

La maturité d'esprit est le fondement du service véritable. Dag Hammarskjöld, pense que nous avons tous un centre de quiétude profonde entouré de silence et, il dit, en parlant des Nations Unies, que « cette maison dédiée au travail et au débat en vue de servir la Paix, devrait avoir une pièce consacrée au silence extérieur et à la quiétude intérieure ». Il souligne alors que la salle de méditation prévue dans les bâtiments des Nations Unies à New York, est faite pour toutes celles et tous ceux de convictions religieuses différentes et, qui sont à la recherche d'un lieu où les portes peuvent s'ouvrir sur des territoires infinis de pensée et de prière ».

Là, dans ce lieu de silence et de quiétude, la lumière de l'esprit donne vie à la matière et nous laisse répondre à tout une série de questionnements : depuis quelle inspiration travaillons-nous ? Comment préserver l'endurance et la foi au cœur de notre effort ? Nos choix, se portent-ils vers la construction ou bien vers la destruction ? Où en sommes-nous quant à l'utilisation de la richesse héritée sur notre planète Terre ? Vers quelle harmonie, vers quelle liberté et, quel équilibre focalisent nos efforts ?

La méditation permet d'emplir l'espace laissé libre, espace où est recueilli tout ce qui émane du centre de quiétude intérieure.

Les résultats émergent non pas d'une compétence de surface mais de la consistance intérieure des serviteurs dans leurs efforts et, par la valeur intrinsèque de leurs pensées.

L'intégrité de tous les citoyens du monde appelle à servir le Plan dans une grande maturité d'esprit et, un sens de responsabilité mis en mouvement par l'Amour de Dieu, par une maturité d'amour.

L'expérience divine pénètre en nous alors que la réalité croît en nous dans la paix et la maturité de l'être.

Aujourd'hui, le Sentier vers le sacré passe nécessairement par le monde de l'action alignée sur l'Universel : il faut donner tout pour tout, dit encore Dag Hammarskjöld. Ainsi commence le périple des défricheurs d'idées.

Le mystère se loge dans une réalité continue et, une conscience de groupe qui s'aiguise pour discerner le vrai au travers des voiles, et, au plus profond de nous au-delà de nos carapaces, selon les lois de la vie intérieure et de l'action qui en émane.

Il en ressort que nous pouvons alors aborder nos tâches quotidiennes à la lueur d'une lumière autre, avec un sens plus large et plus profond : offrande à plus grand que soi, contribution à la beauté de la Vie.

\* \* \*

### **Mantram d'Unification**

Les fils des hommes sont un et je suis un avec eux.  
Je cherche à aimer, non à haïr ;  
Je cherche à servir et non à exiger le service dû ;  
Je cherche à guérir, non à blesser.

Puisse la souffrance apporter sa juste récompense  
De Lumière et d'Amour ;  
Puisse l'âme dominer la forme extérieure  
Et la vie, et toute circonstance,  
Et révéler l'amour qui demeure sous les événements du temps.

Que la vision et l'intuition viennent ;  
Puisse le futur se révéler ;  
Puisse l'union intérieure triompher  
Et les divisions extérieures cesser.  
Puisse l'amour prévaloir  
Et tous les hommes s'aimer.

Nous vivons dans un monde d'oppositions, à travers la lumière nous voyons l'obscurité, à travers le bien nous voyons le mal et à travers la peine nous voyons la joie, en bref nous pouvons voir le ciel et visualiser l'enfer. Il existe dans le temps et l'espace des prises de conscience qui mènent vers deux directions différentes qui sont différentes dans leur développement. Entre la vie magnétique de l'âme et la vie attirante de la matière il y a l'homme, ou encore, il y a sa conscience, consciente ou pas de ces deux afflux d'énergie qui tire dans des directions opposées et, le point de leur friction mutuelle désigne le point de conscience et d'évolution.

La friction produit le feu et, le feu produit à son tour la lumière. La lumière dont on devient tout d'abord conscient est l'opposition de la voie de l'involution et, la voie de l'évolution est la nécessité de faire un choix. Devenir conscient ne signifie pas simplement une reconnaissance, tout le monde reconnaît d'ailleurs la différence entre lumière et obscurité, bien et mal... devenir conscient se produit à la suite de l'expérience du terrain ardent et, le travail du feu dévorant, avec comme conséquence que la Lumière, les pensées et les actes intuitifs et intelligents prennent une place active dans la conscience. Le feu dévorant étant la cause, la lumière qui suit l'effet est la vision atteinte, la synthèse des deux incite à l'action.

Il est évident qu'une telle prise de conscience est accompagnée par une grande crise dans la vie. L'opportunité invite à collaborer avec le processus d'évolution, ce qui n'est pas toujours compris parce que la vision n'est pas encore renforcée d'énergie. Les oppositions interagissent encore attirant toute l'attention provoquant ainsi la tendance à évoquer maya, le mirage et de l'illusion. C'est la voie de la moindre résistance. Le son qui émane de l'âme est encore trop faible à suivre, la volonté pas assez fortifiée. Et pourtant il y a la tentation de prendre l'autre chemin, sans vraiment savoir comment.

La lumière faible du premier instant concerne la prise de conscience de la nature spirituelle et des possibilités pour diriger et utiliser le mental d'une manière juste. Activer une volonté plus élevée qui soumet le soi personnel et tend vers des idéaux plus élevés en l'activant suivant cette ligne, fait naître la crise avec comme conséquence que les opposés se rapprochent et que l'homme vrai prend le pouvoir de sa vie. Il ne subit plus, mais participe à l'évolution. Et cela vaut aussi pour l'humanité. Subir ou partager en conscience fait la différence quant au chemin pris.

Il est possible de décrire en termes de lumière le processus de l'évolution : une conscience s'éveillant qui se dirige vers la lumière. La matière qui graduellement devient un meilleur conducteur de lumière et, la lumière de la Vie pouvant de mieux en mieux s'extérioriser.

La vérité à l'intérieur de nous-même peut décrire la lumière qui doit s'extérioriser. La vérité, expression de la lumière de Dieu, est présente en chaque forme. Résider dans la vérité c'est demeurer dans la lumière. La maison du Christ se trouve dans le cœur de chacun de nous, dans le cœur de l'humanité Une, dans tous les règnes de la nature. Les couches matérielles que montrent les organes de perception sensoriels peuvent être percées et transformées en voies de service envers le processus d'évolution et le Plan. Le mental peut refléter les pensées de Dieu, le corps émotionnel réfléchir la qualité d'amour, le corps physique constituer l'activité de Dieu. Grâce à l'intuition, nous reconnaitrons notre tâche, même en sachant d'abord, que pour notre planète, la qualité de la Lumière que nous devons exprimer est la qualité d'Amour. Rester dans la Lumière c'est vivre dans l'Amour. Dieu est Amour, la Hiérarchie est Amour et le Christ viendra sur terre parce qu'Il aime l'humanité. C'est le message de la force qui met en relation, qui unit et fusionne, la force qui conduit vers l'indentification.

La maîtrise, le juste emploi et la juste direction de la pensée, le développement du discernement, le détachement, et, la pratique de l'indifférence divine sont des aides, même si nous constatons que surtout l'appel à la volonté sera aussi nécessaire comme note fondamentale de l'Amour dans toutes les relations car : « *L'amour est la force supérieure qui guide les mondes et qui conduit à l'intégration, à l'unité et à l'inclusivité, lesquelles poussent la Dêité elle-même à l'action.* » ( *Etat de Disciple dans le Nouvel Age Vol. I p. 10, édition anglaise*).

Nous savons que l'énergie suit la pensée, mais nous oublions souvent que ceci suit une intention et effort soutenu. Le Tibétain dit : « *Je voudrais vous rappeler ici que l'effort soutenu est la semence de la synthèse, la cause de la réalisation et ce qui finalement surmonte la mort.* », ( *Astrologie Esotérique, p. 615, édition*

anglaise).

Ceci est une déclaration très importante car un effort soutenu se réfère à l'aspect volonté, et, surmonter la mort réfère à la force attirante du processus d'évolution exprimant la vraie Vie. Surmonter le physique est une volonté soutenue par l'alignement et par une intention qui devient la cause de réalisation.

« Comment rendre service ? » se demande-t-on souvent, car la plupart du temps nous ne sommes pas conscients de devoir installer un rythme spirituel, ni de l'effort soutenu qu'exigent les exercices de méditation créant un alignement avec l'âme, ni de la revue quotidienne du soir à la lumière de l'âme, des pensées et de la mise en forme du rapport mensuel de méditation, ainsi que des travaux rythmés sur les études demandés au sein de l'Ecole Arcane : tout ceci correspond à des formes de service. Ce n'est que grâce à une intention et un effort soutenu que nous accomplirons ce que nous espérons et, ce qui est inclus dans le plan Divin.

Rendre service est rapprocher des mondes et ceci est aussi le cas sur le plan subjectif, invisible. La pensée est tout d'abord ensemencée par une idée avant de s'extérioriser. Continuité et persévérance réaliseront à la fin tout ce qui est nécessaire pour que le Plan se réalise. Il faut du temps pour faire germer la semence et, la persévérance est à la base du processus de germination spirituelle qui rend possible la vie nouvelle extériorisant la lumière.

La pensée, avec sa capacité de discernement et d'analyse peut jeter une lumière claire sur le plan astral à travers les nuages et le brouillard. Le sentiment sans pensée fait naître le monde du mirage et la tromperie. Mais ce monde astral a l'avantage de devenir un terrain de service. Par le détachement, en se défaisant du non essentiel et en se focalisant sur les points fondamentaux et essentiels, par la recherche de l'illumination, il est possible de travailler le plan astral en y reflétant la lumière du mental.

Ceci nécessitera une activité intelligente se retirant en silence dans le mental et, dans la concentration de la conscience au niveau de l'âme, pour attendre là en toute tranquillité les déroulements à venir. Ceci est à la base de la science que la lumière brillera et que l'illumination se produira. Ceci doit se réaliser dans la peur et la tromperie du mirage.

Devenir spirituellement conscient nous force à effectuer des choix qui font appel à notre volonté et à la diriger, ce qui conduit vers une crise dans la vie, parce que pour la première fois il y a non seulement la possibilité, mais aussi la responsabilité qui est reconnue pour participer à la réalisation du Plan. L'âme commence à se libérer de la forme et, dans la lutte qui s'enflamme entre les deux énergies personnalité – âme, la crise qui du point de vue de la personnalité implique la mort, ne doit qu'être considérée comme un processus de reconstruction qui a son rôle dans l'activité divine. La dé cristallisation des forces accumulées pendant des générations provoquera des conséquences nécessaires dans son environnement et son cadre d'influence. Une vision cultivée nous stabilise dans la lumière où nous comprendrons sans pourtant être compris. Une activité intelligente nous posera sur la voie de milieu résistant aux forces de la moindre résistance, qui continueront leur attraction vers l'arc descendant. Par une direction soutenue et une volonté ferme, l'équilibre sera trouvé sur le point de tension d'où nous pouvons agir avec détachement, où nous pouvons voir les situations comme elles sont, et, où la perspective la plus élevée sera perçue sans distorsion ou modification. Nous ne pouvons nous trouver sur la voie au milieu, entre les paires d'opposés, que suite à une « prise de décision ».

Jusqu'à-là, les opposés et les dualités vont évoquer un troisième élément, de même que la friction entre les paires opposées produit la lumière comme troisième élément. Le conflit mondial, les frictions dans le monde entre les humains, les peuples, les religions, les intérêts économiques.... qui continuent et persistent sur des différents niveaux d'évolution peut au fond se réduire à cette simple constatation. Le terrain ardent n'a pas cessé de brûler et, les conflits fertilisent la terre uniquement pour que la lumière puisse se manifester et se manifester. La lumière qui, autrement, resterait voilée.

Pour terminer je voudrais me diriger vers un mirage, une illusion spécifique qui peut se manifester au moment lors des premiers rayons de lumière et qui par Mary Bailey est exposé dans cet extrait :

*« Les étudiants de la voie occulte ont été avertis des dangers de l'égoïsme spirituel et, pourtant la première motivation impulsive, pour la part d'entre nous, alors que nous posons notre pied sur le « chemin du Retour » est égoïste. Nous désirons, pour notre satisfaction, connaître, expérimenter, faire des progrès, devenir sages et aimants, de même qu'éclairés, ainsi que connaître, rencontrer et être acceptés par un Maître, parce que ces choses sont importantes, et nécessaires pour nous. Mais, si cette motivation personnelle n'est pas transcendée, la croissance spirituelle peut alors s'arrêter ou diminuer, excepté peut-être dans l'imagination fertile de nos propres esprits, par la formation de formes pensées venues du plan émotionnel ».* (Méditation : Un chemin de Vie – Mary Bailey).

L'aspect unique d'une étude ésotérique est le défi devant lequel se trouve l'aspirant à pénétrer dans les niveaux existentiels de la vie, là où l'origine spirituelle peut être identifiée pour ensuite se déposer dans la conscience d'où il est possible d'agir. L'Humain a besoin d'amour, de compréhension, de justes relations qui sont l'expression de la divinité, et, tout ce qu'a écrit le Tibétain doit être étudié en cohérence avec toutes les écrits qui mettent en œuvre la bonne volonté et le respect réciproque

L'humain, l'humanité a d'abord la tâche de mettre en œuvre la sagesse émanant de ces œuvres. Regardons les solutions qui s'imposent aux conflits mondiaux pour installer de justes relations humaines, en vue du partage juste des richesses de la planète, la gestion adaptée de l'environnement et, sur le plan de l'éducation, de la psychologie, de l'économie, de la religion.... qu'est-ce qui reste encore à se réaliser, à se décider ? Pourtant *"Le bon, le vrai et le beau" sont en route, et c'est l'humanité qui en est responsable, non quelque intervention divine extérieure, (Le Retour du Christ p.179, édition anglaise)*. Seulement l'esprit d'amour et d'identification universelle évoquera une compréhension de chaque groupe ésotérique, car cette attitude guérira les problèmes fondamentaux de l'humanité et, aidera à la préparation du retour du Christ.

L'Identification est l'idée unique qui peut exprimer l'existence dans sa totalité et, qui peut faire disparaître l'idée de dualité : Lui et l'autre, lui et le groupe, lui et le Maître, etc.... Là, où il y a identification, les opposés disparaissent, le niveau de Vérité pure peut être connu et, la vision, qui réalisera la synthèse divine, mise en œuvre.

En tant qu'étudiants ésotériques, nous pouvons travailler dans cet esprit et, même si le travail nécessite du temps pour atteindre ce point d'identification universelle, ce n'est pas encore pour cette vie, nous pouvons et devons déjà semer les semences dans notre pensée et même les laisser germer. Des fleurs sont à notre portée si nous développons des formes-pensées qui peuvent aider l'humanité dans son ambition vers de justes relations humaines et vers l'unité, des formes-pensées qui créeront une voie pour des solutions possibles. Nous pouvons voir les situations à la lumière de l'âme et, analyser les conséquences, nous pouvons apprendre la valeur de la visualisation créative et de la « simulation », nous pouvons reconnaître le « bien » et, diriger la Volonté de Bien en conscience de telle manière que notre mental peut symboliquement être la goutte qui fait bouger le tout. Nous pouvons rendre service en mettant en relation les mondes. *« Nous pouvons apprendre à méditer dans une forme qui reflète la méditation de l'âme sur son propre plan, car l'âme, sur son propre plan, est en rapport avec le Service du Plan », (Méditation : Un chemin de Vie –Mary Bailey)*.

Seulement une décision claire et déterminée nous mènera sur cette voie. Une décision ferme est nécessaire pour demeurer dans la lumière entre les paires d'opposés.

\* \* \*

### Nature de l'illusion

L'illusion peut avoir deux sens : un sens superficiel et un sens profond. On peut se faire, communément, des illusions pour signifier la rêverie ou l'utopie : c'est le sens superficiel.

Le sens profond est d'une tout autre nature : être dans l'illusion, c'est avoir une perception des êtres et des événements au-dessous du seuil du plan mental. C'est en rester à l'impact émotionnel et ne pas percevoir, en tout accroissement de connaissance, la nécessité exigeante du service intelligent dans sa perspective la plus extensive, voire universelle.

C'est aussi, très souvent, s'en tenir à une vue partielle des choses : cette vision séparative a alors toute chance de morceler la vérité là où elle aurait besoin d'être resituée dans une unité supérieure.

Quelques exemples permettront de mieux discerner ce que l'illusion implique :

- On a longtemps vécu comme si les ressources de la planète étaient illimitées. D'où l'énorme gâchis écologique que nous constatons aujourd'hui. Voici une idée très ancienne qui est l'enveloppe d'un concept que l'humanité aurait dû abandonner depuis longtemps.

Nous sommes là dans une illusion qui a la vie dure, et dont la nature est la fausse perception d'une idée. Pour éviter une telle déviance, il aurait fallu dépasser des idées surannées et destructrices pour les remplacer par des concepts constructeurs et respectueux de la vie. Certaines nations tardent à le comprendre et entretiennent, à ce titre, une illusion mondiale.

- Un autre exemple de caractère réellement dramatique est celui de la supériorité raciale comme thème dominant d'une idéologie. Ce qui fut le cas dans les années 1925 à 1945, dans une Allemagne dominée par l'idéologie nazie.

On a à faire, dans ce cas précis, à l'utilisation fautive d'une idée juste, fondée sur le thème de la différence. Et le fait est qu'il y a des différences raciales, qui font d'ailleurs la richesse d'une humanité aux facettes multiples.

Mais quand une tyrannie dictatoriale impose à tout un peuple une théorie raciale suivie d'une persécution des minorités, on se trouve en présence d'une domination par appropriation abusive d'un pouvoir à l'origine des pires abominations.

La cause de cette appropriation par déviance d'une idée, réside dans une surestimation de la personnalité, une impression exagérée des réactions de la personnalité sur l'idée perçue, et sur tous ceux qui tentent de venir en contact avec la même idée.

Inutile de préciser que cette aberration de la conscience personnelle et collective est si considérable, qu'on peut parler d'un gouffre où risque de s'anéantir la vie, en ce qu'elle recèle de plus précieux.

### Place de l'illusion

Dans l'échelle qui va du plus matériel au plus subtil, la personnalité occupe une position correspondant à l'expression physique de la vie. Les trois mondes qui la composent vont du physique au mental, en passant par le niveau émotionnel. En chacun de ces trois mondes, la lumineuse vision du réel s'obscurcit d'autant plus que le mental qui devrait les éclairer n'a pas la qualité nécessaire. C'est alors l'obstacle du mirage astral et, sur le plan physique, une influence de ces lieux obscurs où la maya s'exprime alors sous la forme d'une illusion. Nous verrons plus loin que l'illusion qui affecte spécifiquement le mental a pour remède son illumination. C'est, en effet, la lumière du mental qui assume la domination du corps astral ou émotionnel, et qui dissipe le mirage.

### L'illusion dans les sciences

Quand, avec Galilée, s'est ouverte la voie de la recherche et de la pensée des temps modernes, la science s'est définitivement séparée de la foi religieuse, dont l'Inquisition prétendait qu'elle était la clé de la compréhension de l'Univers.

Ainsi le soleil devait tourner autour d'une terre immobile, parce que l'homme occupait une place de prédilection voulue par Dieu.

Condamné à se dédire après un procès inquisitorial, Galilée, comme on le sait, devait désavouer la théorie de la mobilité de la planète, tout en murmurant : « Et pourtant, elle tourne... »

Désormais, l'homme de science, l'observateur attentif des lois de la nature, se devait d'abandonner le terrain de la croyance religieuse, afin de circonscrire un espace de recherche où tout « à priori » métaphysique devait s'effacer devant les faits dûment établis.

Après Galilée, Newton fut le fondateur de notre conception de la réalité scientifique. Pour lui, l'homme de science a pour domaine une réalité qui lui est spécifique, mais il ne peut rien savoir de l'essence des choses : il ne peut répondre aux questions du quoi et du pourquoi des événements, mais seulement à la question du comment.

Cette séparation de la science d'avec ce que l'on appelle un point de vue eschatologique sur les origines et les fins dernières, n'est peut-être plus si évidente depuis les travaux d'un Teilhard de Chardin et de nombreux savants décidés à dépasser le terrain étroit d'une science exclusivement matérialiste.

Quand nous parlons d'illusion dans les sciences, nous ne voulons pas dire qu'elles ne sont pas la source d'un approfondissement de la connaissance, par la découverte progressive des lois qui gouvernent le monde physique. Mais nous portons l'accent sur la relativité de la connaissance scientifique.

C'est ce que souligne Fritjof Capra, connu pour ses travaux en physique théorique, en écrivant « nous savons que le modèle newtonien est valide uniquement pour les objets composés d'un grand nombre d'atomes, et seulement pour les vitesses inférieures à celles de la lumière », et c'est ainsi qu'on doit parfois remplacer l'explication de la mécanique classique par celle de la théorie des quanta. Et quand les conditions de la réalité l'exigent, on doit alors appliquer la théorie de la relativité.

Ce qui ne signifie pas que le modèle newtonien soit faux, ou que les théories des quanta et de la relativité soient justes.

Tous ces modèles sont des approximations valables pour un certain type de phénomènes. Au-delà, ils ne donnent pas de description satisfaisante de la nature.

La science se sert ainsi de modèles approximatifs successifs qui sont, certes, de grande valeur pour sa progression, mais qui incitent à une grande humilité, en regard d'un certain triomphalisme qui voudrait que cette science-là soit la seule croyance des temps modernes.

Le déterminisme scientifique de la vision mécaniste a dû faire place à la révision profonde d'une science conçue comme connaissance des causes et des effets. Cette recherche d'un dépassement n'a pas été sans épreuves, et la démarche scientifique n'a pas échappé à de multiples illusions.

L'adhésion commune aux propos scientifiques les plus répandus contribue parfois à donner une idée fautive de la réalité.

Là où la vulgarisation matérialiste décrit, par exemple, un caillou comme un objet inerte, une véritable science de la vie y verra, au contraire, une unité animée en laquelle se meuvent des composants atomiques, en un microcosme très semblable au macrocosme cosmique, où des planètes tournent autour de leurs soleils. La rotation de électrons autour des noyaux atomiques confère ainsi à un simple caillou le statut d'un monde animé en perpétuel mouvement interne.

### **Illusions et mirages dans les religions**

Afin de donner un exemple très typique d'illusion, nous choisirons de n'en retenir qu'un, tout à fait exemplaire.

Le récit de la Genèse qui figure dans la Bible est donné par les Évêques de France comme parole de Dieu qui « révèle Son projet d'amour depuis la création ».

Ainsi l'Homme, à l'origine, aurait désobéi à Dieu, devenant ainsi un pêcheur dont la faute se transmet à ses enfants et aux enfants de ses enfants jusqu'à la fin des temps. Nous savons à quel point cette idée perdue, non seulement dans les milieux catholiques, mais aussi bien au-delà.

Dieu ayant fait à l'homme ce commandement : « Tu peux manger de tous les arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement », il s'ensuivit une très longue période d'obscurantisme dans nos pays occidentaux, jusqu'à ce que Copernic, puis Galilée, ouvrent la voie d'une connaissance fondée sur la science, au risque d'être désavoué par un tribunal ecclésiastique.

Ce seul exemple montre à quel point la religion a voulu, et su, s'annexer le primat de toute connaissance en imposant un dogme reposant sur l'illusion d'un destin peccamineux, promis à l'Homme du fait de l'assouvissement d'un désir de goûter à ce que Dieu a défendu, et d'une curiosité scientifique le portant à cueillir les fruits de l'arbre de la connaissance. Illusion fatale, puisque la primauté de la connaissance était ainsi transférée à la religion.

Cette déviance historique, nous le savons maintenant, n'a cessé de nourrir tous les fanatismes jusqu'à ce jour. La croyance à l'origine d'actes fanatiques est celle qu'entretiennent de nombreuses sectes dans le monde. On peut alors parler de mirages religieux dans la mesure où elles ont développé des ensembles dogmatiques reposant sur une dévotion pervertie.

Le mirage étant une perturbation de nature affective ou astrale, empêchant de percevoir la vérité, ou la déformant, on peut le rencontrer à tous les niveaux de conscience :

- Au niveau physique, c'est le mirage, dans le désert, d'un oasis prometteur d'eau pour étancher une soif mortelle.

- Au niveau astral, c'est l'engouement individuel et collectif pour un gourou entouré d'adeptes prêts à tout pour se sacrifier aux mirages d'une renaissance dans un autre monde. Un monde où on leur promet un oasis de bonheur sans limite.

On connaît les exemples contemporains de suicides collectifs qui peuvent en résulter.

- Au niveau mental, le mirage majeur est celui de la croyance même. Cette croyance si prompte à naître au cœur du désespoir et de la souffrance, peut également être un acte mentalisé et trouver à se justifier d'arguments convaincants. S'inscrivant généralement en faux contre les diverses formes d'athéisme, de telles croyances consistent en une véritable profession de foi, qui inspire souvent des actes authentiques de dépassement, de recherche sur soi et de progression de la vie intérieure, dans le cadre d'une grande générosité.

Mais il arrive aussi que se développent des ensembles doctrinaux reposant sur des bases pseudo philosophiques très élaborées, dans le but de défendre une religion. L'apologétique chrétienne en est un exemple. Elle tend à être une analyse raisonnable des motivations croyantes dans le cadre d'une foi chrétienne. Nous dirons plus loin en quoi cette analyse contredit la voie tracée par le Tibétain, à travers l'enseignement d'A.Bailey.

### **Un exemple d'illusion**

Un exemple majeur d'illusion contemporaine nous est donné par la séparation radicale, constamment soulignée, entre la science et la croyance. Comme si la science ne relevait d'aucune croyance. La croyance elle-même étant dépourvue de tout fondement scientifique.

Dans un livre sur « Science et croyance, l'avenir d'une convergence », nous avons souligné l'intérêt porté par les savants à des problèmes quasi métaphysiques et la tendance actuelle de nombreux croyants à vouloir inscrire leur démarche dans un cadre conforme aux plus récentes données de la science.

En sorte que devrait progressivement être abandonnée cette représentation illusoire d'une coupure totale entre les domaines respectifs de la science et de la croyance.

### **Ouverture d'une ère post-galiléenne dans les sciences**

Nous avons parlé du mérite de Galilée d'avoir cru en la prévalence des faits scientifiques sur les dogmes imposés par l'Eglise. Une ère galiléenne a ainsi été ouverte, pour une période de l'histoire des connaissances humaines, marquée par une coupure entre sciences et religions. Une discontinuité à reconnaître entre des domaines opposés : des faits scientifiques objectifs d'un côté, et une option privée subjective de l'autre.

Mais les temps ont changé et l'enseignement ésotérique insiste sur l'unité des connaissances portant sur une Totalité que la conscience humaine ne peut séparer artificiellement. Il existe une continuité fondamentale entre le constat scientifique portant sur toute les formes d'énergies dans le monde, et l'Energie Une dont elles émanent et à laquelle elles retournent.

L'ère galiléenne pourrait bien se clore, en ce tournant de l'histoire où la discontinuité entre science et croyance devient moins évidente que leur continuité.

- Côté science, les progrès ne peuvent plus s'accomplir dans le cadre étroit d'un matérialisme analytique fondé sur la raison, mais trouvent un nouvel essor dans une énergétique de la vie reposant sur une démarche intuitive, orientée vers la synthèse des connaissances.

Le destin d'une dispersion de la connaissance très imparfaite en sa qualité analytique, peut alors devenir celui d'une intelligence plus grande et plus parfaite en sa qualité synthétique.

- Côté croyance, il n'y aurait plus de raison de s'attarder à croire, mais plutôt à vivre de la Vie même, en son unité divine, qui est synthèse. Cette grande Loi de Synthèse peut être comprise, après disparition de l'illusion comme une révélation intuitive. Cette intuition devenant capable d'une vision transfigurée de la réalité.

Il s'agit alors de quitter les anciennes vérités, liées aux idéaux du passé, des poteaux indicateurs qu'ils constituaient, sans jamais être d'authentiques formulations de ces vérités.

Les êtres dont l'esprit vibre au même diapason seront alors prêts à laisser pénétrer en eux la lumière, et pourront devenir aptes à dissiper l'illusion mondiale, en acceptant la destruction des formes-pensées anciennes.

Ils libèreront ainsi la lumière et la paix.

### **La Grande Illusion en fait de croyance**

La Grande Illusion, c'est, en vérité, le sens illusoire de séparation. Car tout est Un. La synthèse essentielle existe, et l'unité est accessible.

Quant à la Lumière, le mental peut la découvrir lorsqu'il devient apte à en être illuminé, lorsqu'elle s'écoule de l'âme, dont la nature est lumière.

Thomas d'Aquin définissait la foi comme « la substance des choses que l'on espère, et la démonstration de celles que l'on ne voit pas ».

Mais A.Bailey donne, sur l'avenir de la croyance, une indication dont le caractère radical ne peut échapper. Elle reprend la formule de Thomas d'Aquin sur la foi, mais elle la corrige en une phrase où le concept de « foi » disparaît au profit de celui qui désigne la « Lumière ».

« La Lumière », propose-t-elle, « est la ferme assurance 'des choses que l'on espère, et la démonstration de celles que l'on ne voit pas' ».

Ainsi, la croyance fondée sur l'émotionnel fait place à la lumière du mental.

Il n'y a plus rien à croire, mais tout à voir par un mental illuminé.

\* \* \*

L'évolution de l'être humain, de sa naissance à la maturité, du moins une boucle de la spirale, passe par :

- Fusion avec sa mère
- Dépendance de ses parents
- Autonomie progressive
- Indépendance – séparation
- Interdépendance.

Si tout se passe bien, une personne atteint ainsi la maturité, et l'interdépendance est une relation réciproque avec les autres membres de la société, où chacun apporte sa contribution et reçoit de ce fait une place. Et pour que ça se passe bien, sa quête d'identité doit être nourrie, et peut viser plus ou moins haut : c'est la finalité de l'**éducation**, laquelle dure toute la vie.

Toute personne a besoin de **repères intérieurs et extérieurs** :

- Intérieurs : c'est le **ressenti, les sensations**. Ici, notre éducation occidentale nous pose de graves problèmes : en effet, elle met en doute nos sensations et notre ressenti, entre autres en niant les besoins du corps (bouger, se reposer, choix des aliments, besoin de toucher, etc.). Le résultat est que nous nous coupons de certaines parties de notre être, nous les laissons traîner derrière nous ou les refoulons, ce qui est très consommateur d'énergie et stressant, et nous nous tournons davantage vers notre mental et vers des repères extérieurs, ce qui est source de confusion interne.
- Extérieurs : chaque humain a besoin **du regard des autres** pour se construire : ses parents, maîtres, entourage. C'est un processus indispensable : nous recevons ainsi du **feed-back**, des informations sur notre attitude, apprenons la vie en société, et nous bâtissons ainsi nos représentations abstraites. C'est là aussi que nous établissons nos croyances. Cette écoute de l'extérieur doit être modulée, une étape de synthèse et de critique est indispensable pour en « faire son miel ».
- C'est ainsi qu'un processus sain et conduisant à la maturité consiste à **croiser les repères extérieurs et intérieurs**. « Tiens, on me dit ça, mais ça me fait bizarre à l'intérieur, ça sonne faux... ». Un va et vient constant, et si possible instantané, permet d'avancer le plus sûrement possible. Or si la société est composée de personnes infantiles, ce qui est grandement le cas aujourd'hui, elle va générer des problèmes. Il est indispensable d'atteindre de la **maturité** pour vivre ensemble harmonieusement.

A partir du stade de la recherche d'autonomie, il est possible d'utiliser un axe

**Exploration** ←-----→ **Recentrage** pour observer.

**Exploration**                      **Recentrage**

Ouverture

Danger = éparpillement, épreuves, rencontres

Problèmes de la périphérie

Fermeture

Danger = confort (misme), croyances, jugements, univers figé

Problèmes du centre

Un piège sur le chemin est l'**addiction aux croyances**. Une croyance est figée, c'est un pari, on « possède » des croyances, et on a tendance à les vérifier, donc les renforcer. Au contraire, l'expérience vécue est une connaissance (co-naissance), elle peut s'enrichir et elle nourrit le plaisir de la découverte. Une croyance est une représentation mentale, certes utile pour se guider, mais ce n'est pas l'expérience. Que ressentons nous lorsque quelqu'un met en doute une de nos croyances ? Nous nous sentons facilement déstabilisé, d'où des émotions et des réactions qui peuvent être violentes. C'est moins vrai pour l'expérience, où l'on « sait » les choses.

Or il est possible, et il peut être tentant, de se bâtir un univers de croyances pour se rassurer, se conforter... et l'on commence à se barricader et à le défendre. Sommes nous capable de distinguer notre identité de nos croyances ? Au niveau collectif, observez les réflexes de repli identitaire, de rejet des étrangers. Il n'y a plus de débat possible, l'évolution est stoppée. Figées dans leurs croyances, les personnes sont dans un état d'hébétéude, voire de sommeil de l'âme. Selon certains, notre société (occidentale) globalement serait devenue addictive: à des substances (médicaments, drogues), à des croyances (à votre avis, lesquelles ?), et à des comportements (les voitures, le foot, le travail, etc.).

Ce sont les croyances qui déterminent nos émotions ; et plus nous sommes attaché à une croyance, plus nous nous fermons à la différence. A ce sujet, il y aurait beaucoup à redire sur l'attitude des scientifiques, qui ont pris leurs élaborations pour des dogmes ; ils ont oublié que la mission de la science est « de fournir des représentations approximatives et provisoires de la réalité ». On met bien à jour nos cartes géographiques, mais plus difficilement nos dogmes scientifiques...

Dans cette perspective, on ne peut pas dire que ces comportements, tant individuels que collectifs, soient très matures. Or déranger quelqu'un dans son addiction, c'est aussi dangereux que d'enlever son os à un chien qui le mange ! Ceux qui travaillent sur les comportements addictifs savent qu'un pas nécessaire de la part de la personne est qu'elle reconnaisse son état : nous en sommes loin !...

Au contraire, un authentique **chemin vers la maturité** nécessite d'expérimenter, de se forger ses propres repères provisoires, de les dépasser, d'élargir sa « barrière immunitaire ».

Alors chacun peut rencontrer l'autre avec curiosité et le moins possible d'a priori, voir les multiples facettes de l'autre, rencontrer celles qu'il peut. Ici, un bon centrage, un bon enracinement, permet d'accueillir l'autre dans son altérité sans se sentir menacé. Et un passage permanent par son ressenti permet de savoir ce qui nous convient, de détecter le potentiel. « Même l'idiot du village ou un fou, peut être votre maître un instant ! »

« Croyez-vous » aux enseignements d'Alice Bailey ? ou bien en avez-vous une expérience ?

Ce n'est que dans ces conditions que **l'interdépendance** peut s'accomplir : avoir conscience des besoins de tous, y compris des nôtres, de tous les habitants de la nature, des générations futures, y donner notre attention, et avoir envie de danser ensemble, de jouer, de co-crée ! J'aime bien la métaphore de la danse pour imaginer les relations humaines.

Et mon engagement social va dans ce sens, que ça soit en tant que citoyen, élu (j'ai été maire), éditeur et dans le monde associatif. Un de mes maîtres mots est « accompagner ».

Sur cette base, je préfère échanger avec vous, ça me permettra d'être plus en prise avec vos attentes et intérêts : interpellez moi !

\* \* \*

## **La Grande Invocation**

Du point de lumière dans la Pensée de Dieu  
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes  
Que la lumière descende sur la terre

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu  
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes  
Puisse le Christ revenir sur terre

Du centre où la Volonté de Dieu est connue  
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes  
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent

Du centre que nous appelons la race des hommes  
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse  
Et puissent-ils sceller la porte de la demeure du mal

Que lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

## Faire entendre la note de la Grande Invocation

Dale McKechnie

*Traduit depuis l'Anglais*

---

Merci de m'avoir invité à parler du thème de l'usage de la Grande Invocation pour dissiper les illusions de la séparativité bien ancrées. Dans le contexte de l'enregistrement de la Grande Invocation que nous venons d'écouter, je souhaiterais aborder ce problème du séparatisme sous l'angle du son, et, de la manière dont l'utilisation du son peut dépasser et transcender la séparativité.

En tout premier lieu, remercions Brigitte Foerg pour ses talents artistiques. Ceci est certainement l'un des meilleurs enregistrements de la Grande Invocation que j'aie entendu depuis que je suis au Lucis Trust. Nous avons eu droit à de nombreux arrangements et enregistrements durant ces années, dans tous les styles d'écritures, depuis le classique, le chœur à quatre voix et à huit voix, jusqu'au folk en solo et au genre populaire, et même, disons le, la Grande Invocation avec une batterie de jazz, composée par un pianiste de jazz. Ainsi les paroles de la Grande Invocation ont été une source d'inspiration pour bon nombre de musiciens.

La musique quel que soit son style est le véhicule d'expression d'une idée, d'un style d'humeur ou d'un sentiment ; elle apporte une certaine qualité qui pénètre profondément nos sens. Elle confère à une idée ou à une qualité une coloration particulière, et si la composition est bonne, elle élève et inspire son auditeur et son exécutant. La musique, composée et exécutée, c'est de l'art créateur. Il en est de même de la peinture, lorsqu'elle naît de la vibration des couleurs et de l'esquisse, et de la danse, avec son rythme et son mouvement, et de la sculpture, pour ce qui est de la forme et de la lumière. Ainsi pour toutes formes d'expression artistique nous apprenons à devenir des créateurs du son et du rythme, des intermèdes et des cycles, au gré des formes et des fantaisies de couleur et de lumière. Et ce sont en fait ces outils mêmes que Dieu utilise lorsqu'Il compose sa symphonie planétaire.

A l'échelle macroscopique il existe une analogie qui pourrait nous aider à comprendre et à démontrer la créativité dont fait preuve le Divin, alors qu'elle affecte notre monde en mutation. Au niveau des écritures musicales qui ont eu cours dans les anciennes écoles de musique des 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles, et avec les accords sur le mode moderato, on a appliqué certaines règles harmoniques. Dans l'antique tradition harmonique, le passage d'une clé à une autre s'effectuait par l'introduction de la septième note la plus basse de la gamme. Un compositeur qui irait de la clé de do à la clé de fa, par exemple, pourrait composer un accord avec les notes do, mi, sol et si bémols. Ce type d'accord nous mènerait naturellement vers la nouvelle clé de fa, basée sur la triade de fa, de la, et de do. Nous sommes maintenant tellement accoutumés à ce style d'écriture traditionnel, qui utilise la septième note la plus basse, que notre oreille attend de trouver un accord vers une nouvelle clé. C'est la raison pour laquelle Beethoven a composé des finals aussi fallacieux – dans le simple but de nous déstabiliser et de faire monter la tension, en attendant de trouver des accords finals.

Eh bien en guise d'analogie, essayez de retranscrire cet usage traditionnel de la septième note la plus basse sur la gamme du monde en tant que tout. En bas comme en haut. Il semblerait que pour faire la transition de la clé des Poissons à la nouvelle clé du Verseau, Dieu ait concocté ce changement de clé en introduisant le 7<sup>ème</sup> rayon d'Ordre et d'Organisation. Ce que nous voyons à l'oeuvre sous nos yeux actuellement, c'est en fait l'expression la plus basse (la septième note la plus basse) du 7<sup>ème</sup> rayon d'Ordre et d'Organisation. Et vu toutes les tensions dans le monde, nos oreilles sont en train d'anticiper un changement de clé majeur, vers un nouvel accord harmonieux au niveau des relations dans le monde. On dit que l'un des effets du rayon 7, c'est la cristallisation. C'est le rayon qui « adapte la matière par des formes bien définies, à la forme voulue. » (Lettres sur la Méditation Occulte, p.56) La cristallisation des formes désuètes, les formes de la religion, de la politique, de l'économie, voilà exactement ce qui se passe de nos jours. Et tout est en cours de changement. C'est comme si Dieu était toujours en train d'écrire Sa symphonie en vue de créer un changement de clé majeur pour la nouvelle tonique de la note du Verseau. Et les grands précurseurs tels que Bach, Haendel, Haydn, Mozart et tous les autres remarquables compositeurs de l'époque, étaient profondément réceptifs à cet agent du changement qu'est le septième rayon. Leur musique a contribué à cristalliser et à dépoussiérer le caractère désuet de la musique religieuse du haut Moyen Age.

En étant sensibles à l'impulsion du septième rayon, ils ont adapté les vieux textes musicaux aux nouvelles formes voulues, aux sons et aux rythmes, et mis la musique au goût du jour. Ils ont redonné vie, couleur et vitalité à la musique en occident. Dans le fond, ils ont fait sortir et libéré de la prison dans laquelle elle moisissait toute l'expression artistique du son et de la couleur. Toutes les formes d'expression créatrice et

artistique de la Renaissance à nos jours ont démontré comment le son et la couleur et la lumière étaient capables de forger et représenter des relations pleines de fraîcheur, dynamiques et durables.

Le fait de créer des relations est au cœur du Plan Divin pour l'humanité. C'est la raison pour laquelle on considère la séparativité comme la grande hérésie. Et cela explique pourquoi l'amour fut et reste toujours le thème majeur du Christ. L'amour est l'agent créateur des justes relations. Les énergies de l'amour dissolvent la séparativité et permettent à la Vie Divine Une de circuler plus librement dans le monde. Le flux circulatoire divin de l'inspir et de l'expir s'interrompt partout où existe clivages et séparatisme. L'amour met en circuit fermé le courant électrique qui illumine lentement le monde.

C'est le besoin de plus de lumière et d'amour dans le monde qui a fait que la Grande Invocation nous a été donnée. Chaque jour des milliers de personnes dans le monde font résonner ces paroles puissantes dans toutes les langues, en invoquant les énergies de lumière et d'amour. Et la musique est tout simplement une autre forme de langage qui met en relief la puissance d'invocations des mots. A travers le son – au moyen de la parole, des psalmodies ou du chant – nous nous efforçons de retrouver le sens et l'intention originels du Grand Chef d'Orchestre, de retrouver le chemin du mental et du cœur divin. En tant que simples humains, nous essayons de recréer le modèle créateur divin et les inflexions qui ont été à l'origine de la création du monde. Quiconque prononce la Grande Invocation, que ce soit ouvertement ou en silence, utilise un formidable outil cosmique – un outil qui sert à bâtir et à remodeler la matière et la substance du mental et des émotions. Les plans de construction pour l'humanité en appellent à un remodelage des relations humaines pour mettre fin à la « grande hérésie de la séparativité ». L'entrepreneur de ce projet, c'est l'âme consciente du groupe. La note que le groupe fait entendre est : « Que l'âme contrôle la forme extérieure et la vie, ainsi que tous les événements, et mette en lumière l'amour sous jacent à tous les événements temporels. » (D'après le Mantram d'Unification).

En tant que bâtisseurs du son, nous devons remodeler la forme triple de la personnalité du groupe et chasser tous les mirages et toutes les illusions cristallisés – les accords discordants – qui empêchent de passer à une nouvelle tonalité. Lorsque le Tibétain décrit ce processus en termes de musique, les énergies de l'âme doivent parfaire « l'instrument au moyen duquel la musique de l'âme, et plus tard la qualité musicale de la Hiérarchie pourront se faire entendre. Il faut vous souvenir », dit le Tibétain, « que le son pénètre toutes les formes ; la planète elle-même a une note ou son qui lui est propre ; toutes les formes peuvent être évoquées par la musique, chaque être humain a son accord particulier et, tous les accords procèdent de la symphonie grandiose que jouent la Hiérarchie et l'Humanité, et en ce moment même. Chaque groupe spirituel a sa propre tonalité ... et, les groupes qui s'emploient à collaborer avec la Hiérarchie produisent de la musique sans cesse. Ce son rythmique et, cette myriade d'accords et de notes se mêlent au chœur de la Hiérarchie elle-même et, cette symphonie s'enrichit constamment ; au fil des siècles, toutes ces sonorités se portent lentement à l'unisson pour se fondre les unes dans les autres, jusqu'à ce qu'un jour, la symphonie planétaire que compose Sanat Kumara soit achevée, et, que notre Terre puisse alors jouer sa partition dans le chœur grandiose du système solaire. En vérité, cela forme une partie intrinsèque de la musique des sphères. Alors, comme le dit la Bible, les Fils de Dieu, les logoi planétaires, chanteront à l'unisson.

Le Mirage : un Problème Mondial, pp. 259-260, édition anglaise

Nous aussi nous devons apprendre à chanter à l'unisson, comme un chœur mondial uni. La Grande Invocation est le chant que nous chantons au monde. C'est un instrument des justes relations et de paix. Puisse sa note résonner haut et fort et avoir une vaste portée.

\* \* \*

### **Le Gayatri**

*O Toi qui soutiens l'univers  
De qui toutes choses procèdent,  
Vers qui tout s'en retourne,  
Dévoile-nous la face du vrai Soleil Spirituel  
Caché par un disque de Lumière dorée  
Afin de connaître la Vérité  
Et accomplir tout notre devoir  
Alors que nous cheminons vers Tes pieds sacrés.*

## Allocution de Clôture

Sarah McKechnie

Traduit de l'Anglais

---

Alors que nous en arrivons au terme de notre week-end de travail, et en préambule à notre méditation de clôture, je souhaiterais que nous nous attardions sur une stance particulière de la Grande Invocation : « Du Centre que nous appelons la race des hommes, que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse, et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal. »

On ne parle pas beaucoup du mal, et c'est sans doute une bonne chose, mais nous avons bien besoin de le comprendre. L'une des objections faite habituellement contre la Grande Invocation, c'est que le mal, cela n'existe pas. Mais la Hiérarchie n'est pas d'accord là dessus ; elle reconnaît les niveaux où se situe le mal – certains, d'origine cosmique, et au-delà de notre capacité de compréhension, à plus forte raison de notre capacité de faire quoique ce soit. Même la Hiérarchie est impuissante à faire disparaître le mal cosmique ; elle ne peut que se dresser pour former une sorte de rempart protecteur, en repoussant des forces d'une puissance phénoménale, qu'elle est incapable de détruire, mais peut seulement tenir en respect.

Il existe une autre sorte de mal dont la Hiérarchie admet qu'il n'est pas en son pouvoir de dissiper, du fait que, dans ce cas précis, le mal vient de l'homme, et qu'en conséquence c'est à l'humanité qu'il incombe de le combattre. La Hiérarchie, le règne des Ames, ne peut que stimuler l'âme de l'humanité, fortifier la présence de l'âme au sein de toute vie humaine responsable, et par là même faire en sorte que la volonté de l'homme puisse vaincre le mal qu'elle a elle-même engendré.

Comment reconnaître ce mal ? Au fait qu'il se manifeste sous forme de matérialisme et de séparatisme. Dans son essence, le mal émane de l'aspect matériel en tant que distinct du spirituel. Si esprit et matière sont les deux pôles d'une même essence, pourquoi l'aspect matériel serait-il la source du mal ? Parce que l'aspect matériel en soi, non infusé par l'esprit, se transforme rapidement en matérialisme, qui exerce une « pression » qui incarne un emprisonnement de principe, dit-on. Dans ce cas, la forme limite la vie qui l'habite plutôt que de lui donner le moyen d'évoluer.

Cette identification avec l'aspect forme prend le masque de la plus grande de toutes les illusions : l'illusion que chacun de nous est un individu isolé, possédant une identité et une existence séparées de toutes les autres. C'est de là que tire sa source l'égoïsme humain, l'agressivité, l'envie, la cruauté et la peur. Cet esprit séparatif, disait Alice Bailey, est responsable du mal chez l'homme sous toutes ses formes.

Mais dans la mesure où ce mal a été engendré par l'humanité, nous avons les moyens de le combattre. Nous avons là une merveilleuse opportunité de service planétaire par le biais de la méditation. Le Tibétain a indiqué trois moyens susceptibles d'aider l'humanité et de lui permettre de stopper ce déferlement du mal : l'un d'eux en bannissant de la conscience tous les préjugés, l'orgueil national et les antipathies de religions. L'une des questions à laquelle les postulants à l'École Arcane doivent répondre, c'est celle qui a trait aux préjugés, de race, de religion et d'idéologies ; il est remarquable de voir à quel point de nombreux postulants se donnent le droit de dire : non, je n'ai aucun préjugé. Peut-être que grâce à tout ce travail de groupe qui est le nôtre, sur les mirages et les illusions, il nous est possible de contrôler nos pensées et nos réactions d'une manière un peu plus objective et scrupuleuse. Comme l'a souligné le Tibétain, le fait de reconnaître ses propres limitations, ainsi qu'un esprit de tolérance et de pardon nous sont à tous indispensables, aux jours d'aujourd'hui.

Un autre moyen par lequel chacun d'entre nous serait susceptible d'aider l'humanité à vaincre le mal, c'est de bannir toute appréhension « des effets quels qu'ils soient d'une action juste et positive. » La peur, surtout à une époque où la ligne de démarcation entre les points de vue opposés semble si subtile et si peu perceptible, peut vous rendre passif et statique, en étant centré uniquement sur sa vie personnelle et ses relations. Et c'est encore un des moyens par lequel le séparatisme peut avoir la part belle. Toute personne de bonne volonté doit déduire par elle-même en quoi consiste « une action juste et positive » puis la prendre à bras le corps, sans crainte aucune, et avec la volonté d'apprendre au moyen de l'expérience et dans le respect de ceux qui possèdent en toute bonne foi des points de vue différents. Sinon, comment pourrions-nous

trouver un terrain d'entente, si ce n'est en faisant preuve de la bonne volonté, du respect et de l'humilité propres à prendre fermement position tout en étant disposés à apprendre ?

C'est l'humanité qui a ouvert la porte de la demeure du mal, par la faute de ses désirs égoïstes, des haines et du séparatisme, de la cupidité et des barrières raciales et nationales, par ses basses ambitions personnelles et son appétit de pouvoir et de cruauté. L'intention de masse de l'humanité doit désormais consister à mettre fin à l'illusion du séparatisme, au mirage de l'égoïsme et à la maya du matérialisme. La demande de masse doit maintenant se positionner en faveur d'une vie meilleure pour tous les êtres humains, pas seulement pour un petit nombre. Au fur et à mesure que la bonne volonté et la lumière afflueront dans le mental et le cœur des hommes, le séparatisme, l'égoïsme et le matérialisme feront place à une aspiration vers de justes relations humaines et à la détermination de créer un monde meilleur et plus pacifique. A maints égards, il s'avère vraiment que l'humanité s'approche de ce point. Ce qui est nécessaire maintenant, c'est un point de tension qui va générer le point focal d'une demande pour davantage de lumière, davantage de puissance, de compréhension, et un plus grand pouvoir de libération. Nous pouvons prendre confiance dans le fait que c'est dans les moments où les tensions et les difficultés sont à leur comble, que la demande se fraie un chemin pour invoquer une réponse.

Cette demande est résumée dans la Grande Invocation qui se singularise peut-être dans le fait qu'elle constitue l'expédient le plus puissant que nous ayons en notre possession pour le service de groupe envers le Plan. Et c'est pourquoi la Journée de l'Invocation, qui sera célébrée dans le monde entier dimanche prochain, le 11 juin, a une signification si importante pour ce qui est du rôle que joue l'humanité vis-à-vis du Plan divin. La Lumière et l'Amour invoqués dans la dernière strophe de la Grande Invocation viendront en manifestation lorsque l'humanité en reconnaît le besoin. Aussi longtemps qu'elle pensera que les armes et des murs plus élevés sont des moyens de protection suffisants, elle ne sera pas en mesure de reconnaître le besoin de Lumière et d'Amour, ainsi que le Pouvoir de la Volonté de Bien. Mais au fur et à mesure que ces qualités divines – Lumière, Amour, Puissance – prendront la direction du cœur et du mental des hommes au moyen du canal créé par la méditation de groupe, elles vont supplanter de manière phénoménale l'égoïsme, la cupidité et le matérialisme d'un autre âge. Et le Tibétain a dit : « La porte de la demeure du mal sera fermée symboliquement sous le simple poids de l'opinion publique, et du fait de la juste aspiration de l'homme. Il n'y a rien qui pourrait l'en empêcher. »

Nous allons maintenant clôturer notre travail dédié à l'humanité par la méditation, et nous prononcerons la Grande Invocation, en alignement avec les Energies supérieures qui se déversent en ce moment sur notre planète.

\* \* \* \* \*

## ALIGNEMENT DE GROUPE

1- Elever la conscience jusqu'à l'âme en utilisant le pont d'antahkarana, et, devenons conscient du groupe de service auquel nous contribuons en tant que membre. Voyez l'antahkarana de groupe unissant la monade, l'âme et la personnalité en relation avec Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité.

2- En groupe, énonçons à haute voix la « Formule de Protection » :

« En tant qu'âme, je travaille dans la lumière, et, l'obscurité ne peut pas me toucher.  
Je prends appui dans la lumière.  
Je travaille et, de ce point jamais je ne m'écarte. »

3- Visualiser la lumière double de l'esprit et de la matière : identifier la lumière de l'âme comme « relation entre ». Voir toute la lumière fusionnée dans l'âme. Réfléchir sur : « La lumière est Une et, dans cette lumière nous verrons la Lumière. C'est la lumière qui transforme l'obscurité en clarté ».

4- En groupe, dire :

« Nous sommes rayonnement et puissance. Nous demeurons pour toujours les mains étendues, reliant les cieux et la terre, le monde intérieur de la pensée et le monde subtil du mirage mondial. Nous atteignons la lumière et, nous l'apportons ici bas pour répondre au besoin. Nous atteignons le lieu du silence et, nous apportons de là, le don de la compréhension. Ainsi nous travaillons avec la lumière et, nous transformons l'obscurité en clarté ».

Visualiser le grand projecteur créé par le groupe tourner sa lumière vers le plan astral.

## TRAVAIL DE GROUPE

Samedi 3 juin 2006 – **après-midi**

**Note-clé :** « Sous la Loi de Synthèse, que le groupe maîtrise les mondes de l'illusion et du mirage et déjoue la trame de maya »

---

- 1 - La séparativité est un effet du mental concret : comment diminuer cette séparativité ?
- 2 - Comment évoquer une conscience de groupe constructive chez les jeunes ? Comment faire passer le message d'une conscience planétaire à travers les media ? Qu'est-ce qui pourrait être développé au niveau de la culture pour stimuler le développement spirituel des jeunes et moins jeunes ?
- 3 - Pouvons-nous reconnaître des Observateurs Entraînés dans le monde ? Comment leur action aide-t-elle à dissiper l'illusion, le mirage ou maya ?
- 4 - Le Tibétain dit que le « bon, le vrai, et le beau sont en route » : quels sont les effets de cette Loi de Synthèse que vous voyez dans le monde ? Quelle est notre part de responsabilité en tant qu'individus, peuples, nations, groupes de nations ?
- 5 - Unir pour dissiper le mirage : qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

\* \* \*

## TRAVAIL DE GROUPE

Dimanche 4 juin 2006 – **après-midi**

**Note-clé :** « Sous la Loi de Synthèse, que le groupe maîtrise les mondes de l'illusion et du mirage et déjoue la trame de maya »

---

- 1 - Qu'est-ce qu'INVOQUER signifie pour vous ? Qu'est-ce que représente la Grande Invocation ? Quel est l'effet en particulier de la Grande Invocation ?
- 2 - En quoi la Grande Invocation est-elle un outil pour être de plein pied dans l'Ere du Verseau ?
- 3 - Comment présenter la Grande Invocation pour qu'elle soit comprise ?
- 4 - Comment pouvons-nous mieux faire connaître la Journée Mondiale d'Invocation ?
- 5 - Quels moyens et quelles formes utiliser pour que la Grande Invocation touche le plus grand nombre de personnes ?

\* \* \*